LA CHABRIOLE

N° 97 - Eté 2019

FJEP St Michel - St Maurice

EDITO

Bienvenue dans ce 97ème numéro de la Chabriole qui témoigne de l'exceptionnelle vitalité associative de notre petit coin « un peu perché » avec une rubrique « Rétrofestivités » à l'image de cette multiplicité d'actions culturelles et festives, d'animations diverses et rayonnantes.

A l'occasion de son assemblée générale, la Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche a choisi de venir jusqu'à nous pour se réunir – et pour marquer les 50 ans du FJEP, affilié à la FOL depuis sa création à Saint Maurice en 1969. Les élus de la FOL ont aussi pu partager à cette occasion le plaisir d'inaugurer la chèvre accordéoniste, œuvre de Pierre-Louis CHIPON, installée à Alliandre, sur la commune de St Maurice en Chalencon.

Pour rejoindre nos deux communes, que vous arriviez par le nord, ou par le sud, une chèvre musicienne vous souhaitera la bienvenue.

Nous souhaitons à chacun une lecture rafraichissante et un bel été.

Le comité de rédaction.

SOMMAIRE

Éditorial	: page 1
UNRPA St Michel St Maurice	: page 2
ACCA St Michel	: page 3
Biblianous	: pages 4 à 6
Oralité et mot-ralité	: pages 7 et 8
8 mai 2019, cérémonies	: pages 9 et 10
Femmes dans la résistance	: pages 11 à 13
Atelier BOIS	: page 14
44ème festival	: pages 15 à 21
Paroles sous l'arbre et les Retrouvailles	: page 22
Marché paysan à St Michel	: page 23
Rétrofestivités	: pages 24 à 28
Les ancêtres des Poilus	: pages 29 à 32
Maires ruraux /courrier / jeux	: pages 33 et 34
Réflexions de comptoir	: pages 35 à 36
Mémoire courte ?	: page 37
Euro.....Vision ?	: pages 38 à 43
Coup de griffe	: page 44
Rahab	: pages 45 et 46
Chronicolette	: pages 48 et 49
Ecrivez-nous	: page 50
Rétro Chabriole	: page 51
Sol. jeux + Calendrier	: page 52

Editeur de la publication : FJEP St Michel St Maurice
Directeur de publication : Jean Claude Pizette –Président
Dépôt légal : en cours
ISSN : en cours
N° CPPAP : en cours
Imprimeur : Le Crestois
52 rue Sadi Carnot BP 217
26401 Crest
Tirage en 650 exemplaires
Adresse : La Chabriole Chez Claire Pizette
Les Peyrets 07360 St Michel de Chabrillanoux

La prochaine Chabriole sortira à l'automne 2019, vous pouvez déjà envoyer vos articles :

- Mireille Pizette : mireillepizette@gmail.com
- Claire Carrasse : clairec.cocop@gmail.com

Photo de 1ère de couverture :

TOILE de

RABAH HIDRA

qui EXPOSERA avec *ses* amis, à St Michel le dimanche 21 juillet, dans l'église.

Papier recyclé

ENSEMBLE et SOLIDAIRES U.N.R.P.A.
St Michel St Maurice

L'été est très attendu après un printemps frais et les caprices de la météo. Nous avons été très surpris par un violent orage qui a ravagé notre belle Ardèche, ce 15 juin 2019.
Il n'empêche que les rencontres sont toujours joie et bonne humeur.

Pour 2019 :

- Ce **18 avril 2019**, nous avons été accueillis par le club des Ollières s/Eyrieux pour une rencontre amicale et partager un repas collectif.

- Le **13 mai 2019**, nous avons été reçus par le club de Dunière/St-Fortunat autour d'un repas préparé par les divers membres de nos deux sections.

- Le **28 mai 2019**, la sortie au «***Jardin aux Oiseaux*** » d'Upie nous a permis de découvrir ce parc haut en couleurs peuplé de plus de 200 espèces.

- Le **29 mai 2019** fut la dernière rencontre St-Michel/ St-Maurice de l'année.

- Le **5 juin 2019**, la zone sud-est nous invitait à venir partager le repas de l'amitié. 10 personnes représentaient les divers clubs de l'UNRPA. Ce fut une belle journée dans la rencontre et l'échange.

Planning de septembre et octobre 2019 :

- ❖ 04 septembre : première rencontre
- ❖ 11 septembre : rencontre
- ❖ 25 septembre : rencontre
- ❖ 9 octobre : rencontre
- ❖ Le reste du planning vous sera communiqué plus tard.

CONTACTS :

Mme Odette DEMARIA : 07 61 23 15 60 – Mme Francine VANDERDOOD : 06 75 47 21 75
Mr Marc LECAMPION : 06 44 00 02 14 – Mme Joëlle DE PALMA : 06 31 61 35 75

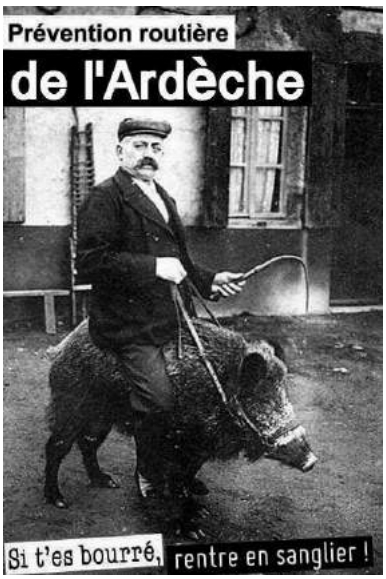
ACCA St MICHEL

La saison de chasse a été bien moyenne (plutôt moyenne basse) pour le sanglier, 25 bêtes au tableau contre 84 pour la saison 2017/2018.

Le bon côté de cette baisse assez conséquente est que nous avons eu zéro dégât sur la commune. Chose très différente pour ***la saison précédente où pour trois plaintes, la facture sur St Michel a atteint la somme de 5159 €.*** *Une partie de cette facture est prise en charge par la Fédération des Chasseurs de l'Ardèche (2499 €) avec, faut-il le rappeler encore une fois, l'argent des chasseurs ardéchois. Pour information, la contribution des ACCA est passée de 0,03 € à l'hectare en 2016/2017 à 0,20 € à l'hectare cette année.* ***Le reste, soit 2660 €, est facturé directement à notre société de chasse.*** *Nous avons obtenu un étalement de cette dette sur deux ans, mais c'est un coût dont beaucoup d'ACCA auront du mal à se remettre. Car, bien entendu, nous ne sommes pas les seuls à devoir mettre la main à la poche. Par exemple, St Maurice : 2263 €, Silhac : 2351 €, Chalencon : 1188 €, Vernoux : 5013 €, Boffres : 5627 €, St Marcel d'Ardèche : 11411 €…*

Quand je pense qu'il y a quelques années, un agriculteur de la commune me disait : « on peut bien porter plainte pour les dégâts, de toutes façons, ça ne vous coûte rien à vous les chasseurs… ». Bien sûr, je lui ai expliqué le reste… (il faut avoir l'honnêteté de dire qu'il a retiré sa plainte après une intervention en clôture électrique le jour même des dégâts). L'année passée, je me suis entendu dire : « c'est bien de votre faute tous ces dégâts, avec tous les sangliers que vous lâchez… ». Et bien non, nous ne lâchons pas de sanglier, nous essayons tout au plus, de gérer notre cheptel en levant le pied parfois en fin de saison. Notons toutefois que cet agriculteur là, malgré des dégâts assez minimes, malgré une réaction en protection tout aussi rapide, n'a pas retiré sa plainte.

Pourquoi cette baisse du tableau sanglier ? Certainement une assez mauvaise gestion en fin de chasse l'année précédente (84, c'était peut-être un peu trop, mais nous avions trop de dégâts et on savait déjà que ça allait nous coûter). Je pense, pour ma part, que la sècheresse avec le manque de châtaignes et de glands a provoqué un glissement de la population vers Vernoux, St Jean chambre… communes où la nourriture était plus abondante et où ils ont eu plus de sangliers que l'année précédente. Certainement, sur le bas de nos communes, la Pyrale du buis a privé les sangliers d'un couvert qu'ils appréciaient beaucoup.



Il faut aussi noter que cette baisse concerne le département entier (26 600 sangliers tués en 17/18 contre 16 297 cette saison). Heureusement, elle concerne aussi les dégâts : 618 000 € l'an passé, environ 150 000 € cette année.

Un des côtés négatifs de cet état de fait est que l'on va voir l'effectif de chasseurs baisser aussi (j'en vois qui se réjouissent). Le problème est que, un jour viendra où les chasseurs ne pourront plus prendre en charge les dégâts. A noter qu'à partir de cette année déjà, l'aide de la Fédération des chasseurs pour la prévention en clôture électrique passe de 70% à 50%. Et les ACCA n'auront pas la trésorerie pour une aide supplémentaire.

Coco Pizette

Festival Ca brio les

Les enfants profitent de la petite "bibliothèque portable" en attendant l'ouverture des portes du temple pour le spectacle suivant.

Lectures aux enfants de l'école

Ce jour-là
Jean-Daniel et Nicolette
avaient lu aux enfants
L'arbre qui chante
de Bernard Clavel.

Ève a mis en scène
le thème du livre.

SLAM RURAL

Nous sommes fiers de cette soirée : La bibliothèque avait le Slam depuis longtemps dans ses projets. Il fallait y croire : Cette première, fut une réussite ! Enthousiasme d'un public venu nombreux
– 70 personnes de 4 à 77 ans - devant les artistes en herbe du "Repère" de Vernoux, les artistes occasionnel.le.s de St Michel et alentours, et de nos artistes professionnel.le.s Fred et Françoise.

La poésie en slam .... en chants

. . . . en lettre d'auteure....

en musique .... **c'est la poésie pour tous !**

Transmettant vécus et cultures du monde, tous les textes portés sur scène ont diffusé une émotion formidable aux spectat-écouteurs souvent fascinés.

Merci à Jérémy, Louna, Rami, Gérard, Alja et bien sûr à Françoise et Fred.
Merci aux spectateurs participants – dans tous les sens du terme – de cette soirée !
Merci à tous les jeunes du Repères de Vernoux, à Camille (qui slame aussi !) et Stéphania leurs animateur-trice.s, et à leurs délicieux acras de morue (vendus au marché de Vernoux cet été) !

Bibliothèque municipale **année 2018**
Budgets votés et coûts réels (ne pas confondre)

Ouvrages et fonctionnement.
Budget voté : 1000 €
Coût réel (montant dépensé) : **449,77 €** (dont 49,43 € de collation post Soirée Poésie de novembre 2018)

Informatisation.
Budget voté : 1500 €
Coût réel (montant dépensé) : **1048,74€ €** (douchette et étiquettes incluses)...
... grâce au travail de bénévoles dynamiques et à la compétence tout aussi bénévole de Thomas.
Plus de 120 h de travail bénévole collectif.

L'informatisation ne coûtera rien dans les années à venir : Pas de site portail (économie de 1 000 €), et pas d'aide à la maintenance (économie de 200 € par an) : Si tout va bien, les bénévoles ont le projet d'assurer aussi ce domaine là, gratuitement.

Les bénévoles ont proposé spontanément que le reste du budget profite à l'achat d'un mobilier adapté à la fois à la bibliothèque et aux réunions du Conseil.

Informatisation + Ouvrages + Fonctionnement
Total coûts réels (montants dépensés) de la bibliothèque municipale en 2018 :

1498,51 €

Le Mokiroule est passé.
Les nouvelles BD choisies
ont été intégrées informatiquement,
cotées,
numérotées,
couvertes,
mises en évidence à la bibliothèque.

Elles vous attendent maintenant avec impatience !

Permanences bibliothèque hors vacances scolaires :
Les jeudis de 16h30 à 18h30
Les samedis de 10h à 12h

Pendant les vacances scolaires :
Les samedis de 10h à 12h

... La bibliothèque s'intéresse ...

Chalencon
Fête du livre 16ème édition

Dimanche 28 juillet 2019

… des bénévoles participent … et vous invitent à …

Partir, tourner la page ...

D'ici et d'ailleurs, les trois auteur.e.s invité.e.s et leurs livres sur le thème de la fête :

Paola Pigani pour *Venus d'ailleurs* et *N'entre pas dans mon âme avec tes chaussures*
Élisabeth Clémentz (de la Grangette) pour son premier roman *L'Adret*
Patrice Lepage pour *La métamorphose de Raphaël.*

Tout un village en fête du livre !

Stands d'auteurs Atelier d'écriture
Slam mêlé franco-créole et Faune Acoustique
Lectures à voix haute et Du Vent Dans Les Feuilles
Contes enfants sur le thème de la fête
Braderie musicale Braderie livres
Film en soirée

MON ORALITÉ EST MA MOT-RALITÉ

Le SLAM,

une Voix de Poésie actuelle
une Parole délivrée, livrée à tous
un Verbe vivant, une « Littérature qui s'écoute »,
et qui s'adresse à vous lors des performances poétiques.

Le **Slam** est de la famille du rap, né dans les banlieues (lieux mis au banc de la société), les quartiers, dans une pratique HIP HOP de la rue, par les « oubliés » de la culture officielle et savante.
Un genre saisi par ceux qui ne sont pas « diplômés » qui n'ont peut-être pas lu Chateaubriand mais qui ont du vécu et de la suite dans les idées.
C'est ça, le **Slam**

de la suite dans les idées
avoir la parole et le rythme de son cœur comme guide,
dérouler son « flow »,
dans un débit où associations d'idées et métaphores
s'enchaînent dans un tempo soutenu,
comme s'il y avait urgence à élever sa voix
pour ne pas mourir
dire haut et fort, mais avec du style,
« j'existe ! »

À l'origine, pas de musique dans le **Slam**, mais du rythme et des percussions tels le Spoken Word des années 1970 dans les ghettos où afro-américains luttent pour leur droits et leur identité noire : Un Art Nouveau sorti des entrailles de la misère et de l'exclusion, une sacrée résilience littéraire !

Le **Slam** se dégage peu à peu du Rap, sort des « cités » et investit tout le territoire urbain. Il est porté par des personnes de tous âges et de toutes conditions sociales, qui ne peuvent plus « tenir leur langue » et se lancent dans ce courant libérateur comme on plonge dans une eau fraîche.
Le **Slam** dénonce les inégalités et les injustices sans le ton de la haine. C'est une poésie engagée issue souvent d'expériences vécues, de témoignages.
Le **Slam** véhicule une conscience sociale plus que politique. Il va droit au cœur comme un « direct » de boxeur : ***Slam !***
Le **Slam** est construit avec force rimes et allitérations pour procurer un plaisir immédiat aux auditeurs et à celui qui les dit.

Jouer avec les mots, leur polysémie et leur prosodie (musique des mots).
En inventer aussi, leur faire prendre la forme de l'émotion désirée.
Le mot devient une matière vivante, souple comme la terre que l'on sculpte.
La phrase aux circonvolutions sensuelles voyage dans les oreilles de notre intelligence et de notre musicalité intuitive.

On ne lit pas le **Slam** dans les livres, on le donne, on l'offre au public et on le reçoit lors des performances des scènes ouvertes.

« Rural Slam »

Rural Slam est un concept pour aller plus loin dans le décloisonnement de cette poésie orale, qui revendique le milieu rural, la « campagne » terre de métissage, terre créative, réactive et vivante, où la poésie s'actualise.

Ce **Rural Slam** que je porte croise les enjeux artistiques, transgénérationnels et des valeurs d'Éducation Populaire : tolérance, ouverture à l'autre, diffusion de la poésie auprès de publics éloignés de l'offre culturelle.

Mon comparse Fred Carni - Directeur de la MJC Centre social de Tain l'Hermitage – et batteur-percussionniste-chanteur réunionnais - est totalement engagé sur ce terrain de la transmission et de l'aide à la création des jeunes… et des moins jeunes !

Dans cette esprit nous avons créé un
"**SLAM MÊLÉ FRANCO-CREOLE**".

Ce concert-spectacle, est un maillage-mariage du Rap de Fred, de mes textes et de ceux de poètes de Guadeloupe (Sony Rupaire et Guy Tirolien), de Martinique (Aimé Césaire), de Maloya réunionnais.

C'est un voyage dans les tangages du langage,
baigné de la créolité de Fred et de ma "créolisation"
et de tous les français d'Outre mer.
Un aperçu de la richesse des langues de France et des DOM TOM
Nous célébrons ainsi notre "Franco-Créole' Phonie" !

C'est dit, proclamé, chanté, beat-boxé,
rythmé, engagé, bien balancé...
en un mot, c'est bien envoyé !

Le fil rouge est tissé autour des thèmes du Partir, du Voyage, mais aussi l'exil, l'itinérance et le goût de l'étranger.

Prochain rendez-vous **: Fête du livre de Chalencon - Dimanche 28 juillet 2019**

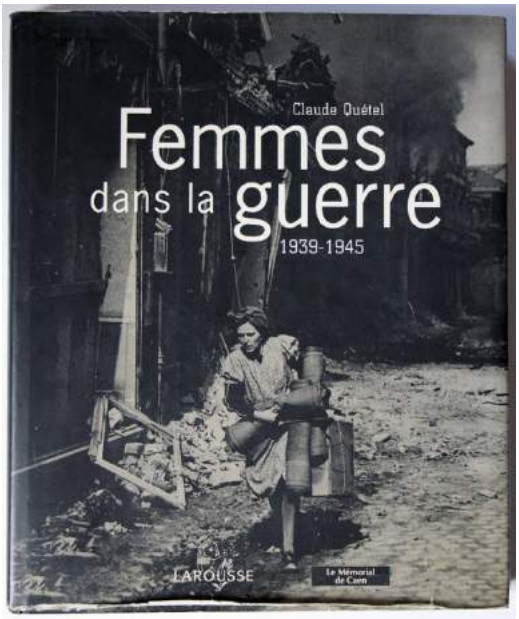
Françoise Vérilhac

Je suis une Griotte blanche, une barde cévenole, une ménestrelle
à cordes vocales, drôlesse au fol bagou qui gambade en phrases sans emphase.
Ma poésie est la vie de mon Corps-Texte
Le texte est le sexe de la tête en son corps slam et conscience
La clameur des slameurs, l'architecte d'une parole vivante,
Ressuscitée d'entre les morts car le silence n'est pas d'or
D'ores et déjà, l'oralité nous tient lieu de Mot-ralité
Quand elle est partagée.

CEREMONIES du 8 mai 2019

Discours de Denis BERAUD

« Nous sommes réunis en ce jour pour commémorer la fin de la seconde guerre mondiale qui fut, nous le savons tous, la plus meurtrière. Ces noms inscrits face à nous sur le monument aux morts sont le témoignage de la vie sacrifiée de ces hommes au nom de la France, comme sur tous les monuments de notre pays. Ils sont nombreux, trop nombreux. Et pourtant il en manque tant. Oui, il manque une multitude de noms de personnes mortes pour les mêmes raisons, au cours des mêmes périodes, et qui semblent pourtant bien souvent oubliées de ces cérémonies d'hommage. A côté de Pierre, Paul, Camille, nous devrions voir inscrits des prénoms comme Marie, Simone, Lucie, Jeanne et tant d'autres.



Aujourd'hui, où partout on rend hommage aux hommes morts pour la France, tués au combat, dans des embuscades, des suites de blessures ou de maladies, je voudrais rendre un hommage particulier à ces femmes qui ont également perdu la vie pour leur pays.

Oui, je voudrais qu'on pense à toutes ces femmes qui ont connu la guerre, celles qui étaient en plein cœur de ces atrocités, qui ont participé de près ou de loin aux combats. Celles qui se sont retrouvées au front et qui, avec abnégation, soignaient les blessés et accompagnaient les mourants.

Je voudrais qu'on n'oublie jamais celles qui sont entrées en résistance, non pas par courage, mais simplement car c'était pour elles une évidence. Ces femmes qui ont caché des réfugiés, des Juifs, qui ont participé à de multiples actes pour défendre la liberté, au péril de leur vie.

Je voudrais penser à celles qui attendraient toujours, éternellement un enfant, un amour qui ne reviendrait jamais. Qui ont dû seules, avec les moyens qu'elles avaient, continuer à faire vivre une ferme, une usine, un commerce, à nourrir les enfants, à essayer de vivre autrement.

Je voudrais penser à celles qui ont fait des actions qu'elles regretteront à jamais mais qu'elles étaient obligées de faire pour vivre, juste pour vivre.

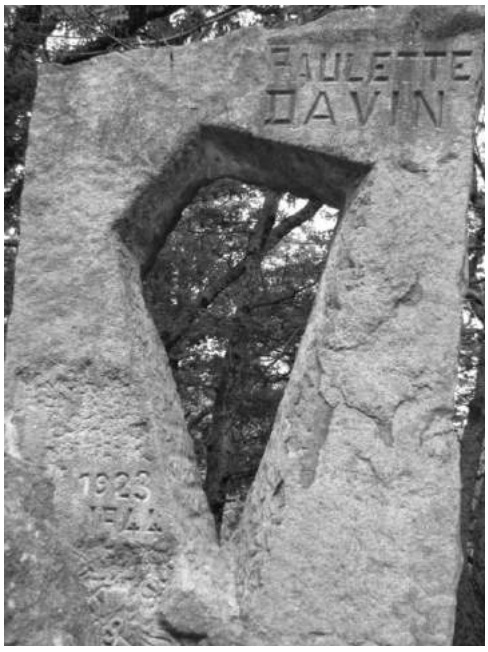
Je voudrais avoir une pensée pour ces femmes rusant pour obtenir des bons alimentaires pour leurs enfants ou leurs aînés. Celles qui ont su mettre en place une véritable solidarité.

Je voudrais penser à ces images de femmes juives tondues juste parce que leur religion ne convenait pas à certains.

Je voudrais penser à ces femmes ou ces filles emportées dans des trains de nuit, wagons de l'horreur vers des camps de concentration qui seraient leur dernier lieu de vie. Les plus grandes victimes sont peut-être ces mères juives contraintes d'assister dans les camps de la mort, à la torture et à l'assassinat de leurs jeunes enfants.

Je voudrais me souvenir de ces jeunes femmes sélectionnées sur des critères raciaux précis (les cheveux blonds et les yeux bleus). Entraînées dans des centres de reproduction forcée, elles donnaient naissance à des bébés qui seraient par la suite envoyés dans des familles allemandes ou des centres de contrôle aux conditions d'éducation strictes et orientés.

Oui, je voudrais aujourd'hui avoir une pensée sincère et profonde pour toutes ces femmes oubliées, qui elles aussi étaient en guerre, et qui mériteraient de compléter la triste liste des « morts pour la France ». Les honneurs militaires sont réservés aux hommes : pour preuve, pour 1030 hommes décorés de la Croix de la Libération, seules 6 femmes ont eu droit à cette reconnaissance, dont 4 à titre posthume. Le soldat inconnu est honoré chaque année. Il a fallu attendre la première action du MLF, le 26 août 1970, pour reconnaître l'existence officielle de l'action des femmes pendant la guerre avec le dépôt d'une gerbe sous l'Arc de Triomphe, qui mentionne « à la femme du soldat inconnu encore plus inconnue que lui ». Pourtant, pendant ces terribles années, les hommes ont su, ont dû compter sur les femmes, s'appuyer sur leur présence et leurs actions pour avancer, pour affronter l'horreur, la souffrance, l'humiliation, pour résister, pour combattre. Car la peur, la douleur, la mort n'ont pas de sexe, tout comme la solidarité, le courage et l'amour.



En 1942, sous l'idéologie du Maréchal Pétain, on a vu un recul évident du statut et des droits de la femme au profit de la famille. La charte de la Famille, qui prône le slogan « travail, famille, patrie » encourage le mariage et les familles nombreuses. La femme qui fume est qualifiée de « mauvaise vie », les avortements de « crime de haute trahison ». L'éducation est dispensée selon les sexes, « l'enseignement ménager familial » devient obligatoire pour les filles et le secteur privé est encouragé à la non- embauche des femmes.

Aujourd'hui, malgré les avancées tardivement et durement acquises, les droits et la condition de la femme dans notre société restent fragiles et inégaux. Nous nous devons donc de rester vigilants car dès qu'un conflit éclate, dès que les Droits de l'Homme reculent, dès que le fanatisme prend le dessus, les femmes restent les premières victimes et ce sont leurs droits qui sont inévitablement touchés. »

CEREMONIES du 8 mai 2019- suite

A la demande de Denis, Sylvette présente le résultat de sa recherche sur le rôle des femmes dans la résistance ardéchoise.

Il n'y avait pas que des hommes dans la Résistance ardéchoise…

Tous les 8 mai nous commémorons la victoire des forces de résistance et alliées contre le nazisme et le pouvoir de Vichy. Nous saluons le courage et les actions de ceux qui se sont dressés pour la Libération de notre territoire contre la barbarie. Cependant dans notre esprit, de même que le maquis du Vercors porte ombrage à la résistance diffuse des maquis de l'Ardèche, la résistance des hommes et le bel élan de mobilisation du 6 juin 44 occulte la résistance des jeunes filles et des femmes qui, de tous milieux sociaux et de tous âges ont participé au mouvement. C'est pourquoi, aujourd'hui, nous tenons à apporter un éclairage sur le rôle de celles-ci.

Quelques précisions sur le contexte et la discrétion dont la résistance des femmes a été et est encore l'objet :

- Avant la guerre de 39-45, la condition des femmes faisait d'elles des mineures civilement, politiquement et idéologiquement. Elles n'avaient aucun pouvoir de décision. Elles n'avaient pas le droit de vote et n'étaient pas éligibles. Dans le cadre de la famille, elles étaient soumises à l'autorité du père puis de l'époux. Il était donc plus difficile pour les femmes de faire le choix de résister.

- Leur résistance s'ancre pour la plupart, dans le prolongement de leurs compétences et attributions habituelles de femme : nourrir, loger, cacher, habiller, soigner, informer, assurer des liaisons... des activités sans cesse renouvelées qui n'ont pas laissé de trace. Leur combat peu visible se maintient dans la sphère privée. Elles n'ont pas eu le sentiment d'appartenir à la Résistance car celle-ci, anonyme, est étroitement imbriquée à leur vie de femmes.

- Leur revient naturellement tout ce qui est du domaine social (l'aide aux familles de résistants arrêtés, les colis, le soin aux blessés...). Mais souvent le secrétariat est aussi entièrement entre leurs mains avec la rédaction de tracts et d'écrits clandestins, la fabrication de faux papiers... Cependant, certaines ont résisté hors de leur statut traditionnel. Aussi souvent que leurs camarades et même plus souvent, elles ont assuré le rôle d'agents de liaison pour le transport et la répartition de journaux et tracts clandestins, la transmission de messages (directives, compte-rendu, informations...).

Si l'on considère de près toutes ces actions on réalise que c'est par et autour des femmes que s'articule la Résistance, elles assurent les rouages et le bon fonctionnement de ceux-ci.

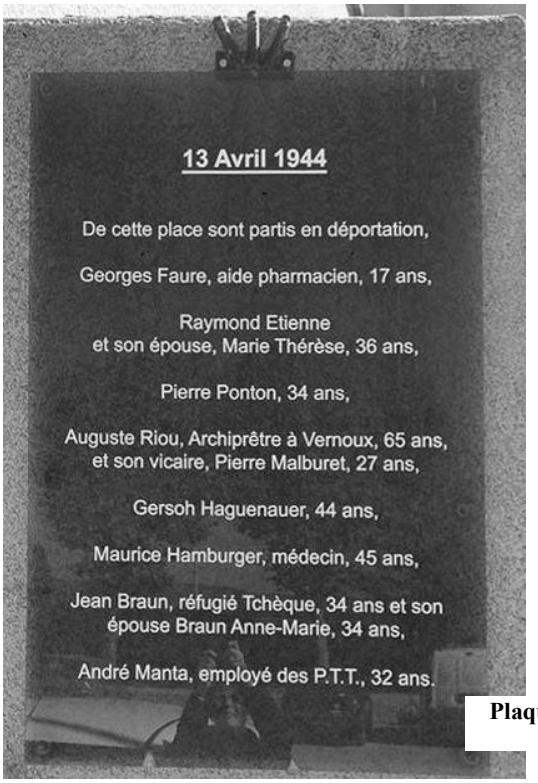
Mais les exemples sont plus parlants que la théorie, et l'Ardèche et même notre commune nous en fournit de très éclairants parmi la longue liste des convoyeuses de colis, fabricantes de faux papiers, dactylos des réseaux et mouvements de résistance, « demoiselles du téléphone » en première ligne pour faire passer l'information et les messages... :

- **Lucette Olivier,** au Teil, faisait partie d'un groupe de jeunes communistes clandestins, elle s'était portée volontaire pour effectuer, dans la nuit du 13 au 14 juillet 43 une distribution de tracts incitant la population à célébrer la fête nationale interdite par le gouvernement de Vichy. Elle fut froidement abattue dans la rue par une patrouille allemande. Elle avait 20 ans.

♥ **Marie Giraud**, d'une famille de mouliniers de Marcols faisait partie d'un réseau qui permettait d'acheminer des Juifs vers des caches sûres du côté du Chambon-sur-Lignon/Saint-Agrève. Dans la nuit du 3 novembre 1943 un avion Halifax transportant 3000 kilos d'armes vient percuter un rocher au-dessus de Marcols. Des 8 membres de l'équipage, un seul est rescapé : le sergent John Brough. Marie Giraud le recueille, le nourrit, l'héberge et le cache pendant treize jours, en attendant que des résistants viennent le prendre en charge et le renvoyer en Angleterre.

♥ **Cécile Keller-Dautheville** à près de 60 ans avait fait construire sa maison à Saint-Maurice. Pendant l'occupation elle faisait partie du réseau Cochet avec le curé de Silhac, l'abbé Rignol, et était en lien avec le maire de Chalencon M. Nemoz. Tous s'occupaient de fournir des faux papiers, des caches à ceux qui en avaient besoin, de distribuer des tracts, d'accueillir des réfractaires au STO (Service du Travail Obligatoire) et des pourchassés de toutes origines. Le 16 décembre 43, quatre hommes (Allemands, miliciens?) sont venus une première fois à Saint-Maurice pour arrêter Mme Keller. Ne la trouvant pas, ils ont arraché son téléphone pris son poste de TSF, incendié son garage et sa voiture. L'abbé Rignol est arrêté le 22 décembre, Mme Keller qui avait été avertie par des voisins échappe aux Allemands et miliciens venus l'arrêter. Sa maison est détruite le lendemain par l'explosion d'une bombe. Elle a ensuite rejoint le maquis du Vercors où elle est restée jusqu'à la fin de la guerre. Seule la ruine de sa maison témoigne de son histoire tragique, en haut de Saint-Maurice.

Ruines de la maison de Cécile Keller



Plaque apposée sur la place du 13 avril 1944

❖ **Marie-Thérèse Étienne** et son mari Raymond, pharmacien à Vernoux servaient de relais aux résistants du plateau. Mme Etienne était très généreuse et accueillante, mais peu prudente semble-t-il. Les maquisards trouvaient dans leur maison ravitaillement, habits, fausses cartes d'identité, informations et contacts pour se cacher. Les pharmaciens hébergeaient deux couples de Juifs dont l'un fut arrêté avec eux, de même que leur apprenti, lors de la rafle du 13 avril 44 à Vernoux. Leur maison fut pillée. Ils ont payé très cher leur engagement. Mme Etienne a été envoyée au camp de Ravensbruck d'où elle est revenue le 20 mai 1945, la vie en lambeaux. Son mari est mort du typhus le 3 mars 45 dans le camp de Bergen Belsen. Depuis peu, à Vernoux, une rue porte le nom des époux.

La 5 cv d'Eugénie Brunel dans laquelle elle transportait des maquisards
source photo : Coll. Carthaud-Brunel crédit photo : D.R

❖ **Eugénie Brunel** sage-femme de Gilhoc, participait aux activités de la résistance. Il lui arrivait, de transporter des armes sous le double plancher de son véhicule. Elle a participé au sauvetage de deux enfants Betty Printz (9 ans) et son frère Freddy (4 ans) qui échappèrent de justesse à la rafle du 13 avril 44 à Lamastre. L'Armée du salut s'occupa de Freddy et Eugénie garda Betty auprès d'elle. Betty lui fit obtenir plus tard la médaille des Justes.

Eugénie Brunel au centre avec Betty Prins
source photo : Coll. Yad Vashem
crédit photo : D.R.

❖ **Paulette Davin** de Pranles (1923-1944). Ses parents tenaient une sorte de ferme auberge-pension, lieu de rencontre-refuge pour les responsables du secteur C de l'AS (Armée Secrète). Le 6 juin 44, elle se présente parmi les volontaires au Moulin à Vent. Elle ne reçoit pas d'arme mais est affectée à l'Etat-Major du secteur C de Gluiras auprès du lieutenant Louis Delprat. Elle est responsable de l'intendance, en tant qu'infirmière et agent de liaison.

Le 29 juin, une opération d'envergure est menée par les Allemands dans le secteur de Pranles/Chambon-de-Bavas. La ferme des parents de Paulette est pillée. Paulette est arrêtée par quatre Allemands conduits par un français en uniforme allemand. Elle est torturée, violée et laissée pour morte. Elle décède le 27 septembre 44 des suites de ces violences. Elle fut décorée à titre posthume de la croix de guerre avec étoile d'argent.

Un monument est inauguré en 1969 rendant hommage, à travers elle, à une cinquantaine de femmes violées le même jour (dont seulement 10 viols ont été officialisés) ce qui fait que l'on a longtemps retenu de Paulette Davin les violences subies et oublié son engagement.

Le droit de vote est accordé aux femmes le 21 avril 44, près d'un siècle après les hommes suite à un amendement de l'Assemblée consultative d'Alger par 51 voix pour, 16 contre.

Sylvette Williams
Mercredi 8 mai 2019, 11 h,
Alliandre (Saint-Maurice-en-Chalencon)
Les illustrations ont été choisies et insérées par Claire.

L'atelier Bois
de la forêt à la maison

Le rendez-vous de l'Atelier Bois

11 mai 2019 : 7ème édition

Cette année encore, ce fut l'occasion de confirmer l'intérêt de beaucoup de personnes (une centaine), de tous horizons professionnels pour un lieu de travail qui mutualise le matériel et les compétences : L'Atelier Bois - "de la forêt à la maison" -

Partis à 5 dans ce projet, nous sommes 7 aujourd'hui :

Le fédérateur : Jean-Daniel Pérochon

Six artisans : Chris, Laurent, Tif, Théo, Pierre et Max

Merci à tous ceux qui ont passé un moment de ce samedi décontracté à l'Atelier Bois !

44ème Festival de la Chabriole

20 et 21 Juillet 2019

ÉCO CHABRIOLE

Avec un dispositif pour diminuer et trier les déchets

Depuis l'édition 2018, le festival de la Chabriole s'inscrit dans une démarche éco-responsable. Afin de mieux préserver notre planète, nous avons abandonné l'utilisation de vaisselle jetable. Dorénavant, nous servons dans des gobelets réutilisables et consignés (libre à chacun de le garder en souvenir) et, avec l'aide de notre partenaire l'association Les Connexions, l'ensemble des déchets du festival est trié et valorisé.

Samedi 20 juillet

Attention !

Depuis l'édition 2017, nous ne tenons **plus de billetterie à l'entrée** des concerts. Nous vous **conseillons** donc vivement de penser à prendre vos **billets à l'avance sur la Billetterie en ligne, dans les Offices de Tourisme et auprès de vos vendeurs habituels.**

18h45 : Graines de Sel

Scène française

La musique des Graines de Sel c'est avant tout un joyeux bordel. On peut y retrouver, comme on fouillerait dans un coffre à merveilles : des rythmes swing ou manouches, des thèmes traditionnels ou folkloriques, des valses endiablées, du rock celtique… et à chaque fois des mélodies auxquelles on s'attache et qu'on finit toujours par fredonner (si ce n'est chanter joyeusement). Écouter Graines de sel, c'est un peu comme partir en voyage… Mais attention au décollage… ça secoue, ça fonce tout droit… Le moteur carbure au Rock'n Roll, c'est sûr.

En concert, c'est l'esprit d'un bal populaire qui aurait pris un supplément de vitamines (et peut être un peu d'armagnac…). Ces joyeux musiciens partagent avec un plaisir non dissimulé. Leur rock puissant et énergique. Il est clair que l'échange avec le public est leur leitmotiv… Même malgré vous, lors de leurs concerts, vous risquez bien de rencontrer votre voisin de l'assistance… Il se pourrait même que vous chantiez et dansiez joyeusement bras dessus bras dessous avec cet inconnu…

20h00 : Flavia Coelho

Chant sensuel et flow énergique se baladent au rythme des influences brésiliennes et afro-latines

Flavia a parcouru tous les chemins du monde. Depuis les morros de Rio de Janeiro aux rues pavés de Paris. La nomade est chez elle là où elle se sent accueillie. Son refuge est un nid douillet, un cocon de papillons, une chrysalide faite studio. Celui de Victor-Attila Vagh, son producteur. Un sanctuaire parisien, à l'abri du temps qui passe et du bruit qui court. Au commencement, rien qu'une guitare et toute une vie en bandoulière. Les amis, les amours, les rencontres, les déceptions, les bonheurs et les tractopelles d'espoirs et de rires. Ne pas attendre la beauté du monde. L'inventer soi-même. Abracadabra. Un nouvel album est né. Son troisième: SONHO REAL.

22h : Les Fatals Picards

Rock festif

Il est désormais temps de le clamer haut et fort : Les Fatals Picards ont écrit l'histoire du rock !!! Oui… bon… en tout petit… avec un crayon HB… dans les toilettes des garçons du collège Pierre Brossolette du Perreux-sur-Marne… et c'était y'a longtemps

Après dix-sept années d'existence, des centaines de milliers de disques vendus, une participation à l'Eurovision (13ème), deux ou trois polémiques, et plus 1500 concerts, les 4 membres des Fatals Picards sont repartis depuis 2018 sur les routes de France et d'ailleurs pour défendre une certaine idée de la chanson et du rock à la française.

Les Fatals Picards sont de retour avec Espèces Menacées, un neuvième album (26 avril 2019) et une tournée durant laquelle ils comptent bien défendre haut et fort cette trilogie qui leur va comme un gant : le rock, l'humour, et la chanson française. Le rock pour l'énergie brute que dégagent leurs prestations. L'humour pour ne pas oublier que la vie est une chose bien trop sérieuse pour être confiée à des gens tristes. La chanson française par amour d'une langue que tout bon gaulois réfractaire qui se respecte se doit de défendre corps et âme au mépris du danger et de la mort du subjonctif passé.

Ce nouvel opus sera pour la formation aux plus de 1500 concerts de s'interroger avec décalage sur l'impact des interdits alimentaires dans une vie de couple, la vie révolutionnaire après la mort des idéaux, le boum des fêtes médiévales en France, le suicide dans le monde agricole, les films X des années 80, le couple et le temps, le suprémacisme blanc, ou encore sur la collusion entre business et terrorisme en milieu moyen-oriental…

00h 15 : HiLight Tribe

Techno-transe

A l'aube d'une nouvelle ère, **Hilight Tribe** brise les frontières avec son **Live Natural Trance** 100% explosif qui déchaine les dancefloors de France et d'ailleurs. Depuis **plus de 10 ans**, la « Tribe » répand le message de la Natural Trance ou « **Techno Acoustique** » à travers un mode de vie proche de la Terre et conscient des technologies actuelles. Avec 6 albums, 4 clips et 500 concerts à leur actif, les Hilight Tribe innovent dans un son électro-instrumental où fusionnent Guitare, Basse, Batterie, Voix Congas, Djembé, Didgeridoo et autres percussions ou instruments a cordes originaires des quatre coins du monde. Ces cinq musiciens et leur ingénieur son vivent entre l'ile de France, la Bretagne et les Baléares mais se sentent avant tout citoyens du monde dans un esprit d'unité entre les pays et les cultures.

Sur scène, la Tribe déploie une énergie survoltée afin de créer une osmose entre musiciens et public, rythme et danse, sons futuristes et cadences tribales, le tout dynamisé par un puissant « kick-bass ». Chaque instrument est **joué en temps réel** et relié à des capteurs ou effets, créant ainsi une alchimie entre sonorités modernes et ancestrales. Précurseurs d'un style devenu un courant musical, les Hilight Tribe vous invitent à un **voyage au-delà du temps et de l'espace** ou l'**esprit du Roots** vient guider le monde moderne vers le chemin de la **Trance**…

Dimanche 21 Juillet

Le programme complet de la fête au village

14h :

Concours de pétanque en doublettes :

300 € + les mises.

Inscriptions 10 € par équipe.

Concours complémentaire

Inscriptions 8 € par équipe.

Animations gratuites :

Jeux en bois géants :

Maquillage :

Le Zoo Déglingo - Mlle Hiacinthe & Cie :

Grande roue à pédale :

Manège à pédales :

16h00 et 18h00

Danses Hip Hop et Modern Jazz

Collectif Drôme-Ardèche

17h00

Spectacle_acrobatique

Le Cirque de la Cabriole : L'échappée

Expositions de tracteurs anciens et de matériels de fenaison

Organisé par Jean Louis Testard

Expositions Peintures/Photos

Au temple : Didier Letheux et ses collègues du Pays de Romans.

Liliane Billet

Didier Letheux

Martine Soignon

A l'église : Rabah Hidra et ses amis

Photos : Eric Bessat

Rabah Hidra

Véronique Olanier

Au village : Claude Fougeirol

Portraits des gens de St Michel réalisés il y a 20 ans grâce à Jeannette Duroux.

La tuaille du cochon revisitée en février 2019, 20 ans après avec les mêmes du foyer des jeunes de l'époque !

Photos du livre : Pierre des Boutières, mon ami.

18h30
Le TARAF de Beauchastel

19h30
Repas campagnard : BOMBINE

S'inscrire à partir de 15h. :
12 € adultes, 6 € enfants, vins non compris (6€ la bouteille)

Animée par les musiciens du groupe Café Noir

Bernard Fougeirol

Patricia Jodar

Estelle Fougeirol

Olivier Chambonnière

22h45

Retraite aux flambeaux

Accompagnée par le Taraf de Beauchastel

23h00

Feu d'artifice de la municipalité

Appel aux bénévoles

Vous êtes les bienvenus pour participer à l'organisation,
tout apport, même temporaire sera utile et apprécié.

Réunion le Dimanche 7 juillet à 10 h
Salle communale

Suivie d'un apéritif dinatoire

L'été dernier, des habitants de St Michel ont pris l'initiative de lancer un rendez-vous sur la place du village, sous les arbres…

Paroles sous l'Arbre.

Paroles d'habitants attachés à ce village si particulier, témoignages, lectures, poésie, échanges autour de l'histoire du village, de la région, de la vie ici, hier et aujourd'hui.

Après de belles soirées d'été, nous nous sommes mis au chaud au foyer pour 4 rencontres cet automne et cet hiver.
L'histoire du village, de l'agriculture, les évolutions de la population, pourquoi venir s'installer à St Michel, des parcours d'habitants,....
Les échanges ont été chaleureux, passionnés, émouvants, poétiques...
Le 17 juin, la thématique était celle de l'eau.

CET ÉTÉ ON CONTINUE!!

NOTEZ LES DATES :

- **Lundi 29 juillet –** « *sur le thème de l'eau, la suite* » **-** à 19h sous l'arbre place du village
- **Lundi 26 août – «** *histoires de hameaux* » **- à Boucharnoux** (le lieu exact sera précisé ultérieurement**).**

Pour nous aider, et ne pas oublier trop de monde, n'hésitez pas à signaler votre intérêt et laisser votre adresse de courriel en nous écrivant à : *parolessouslarbre@gmail.com*

LES RETROUVAILLES

vous invite à sa prochaine fête d'été qui aura lieu

LE DIMANCHE 18 AOUT 2019 au THEATRE DE VERDURE
à ST MICHEL de CHABRILLANOUX à PARTIR de 14H30.

Depuis la parution de la Chabriole de printemps, nous vous informons d'un changement de programme dans les spectacles annoncés suite au désistement de l'association « le patrimoine Etoilien ».

En remplacement, ce sera un groupe folklorique d'Yssingeaux
« Los Esclóps Dos Cinc Jalhs » (les sabots d'Yssingeaux)
qui animera une partie de l'après- midi avec des danses et petites scénettes en patois ainsi qu'un groupe de danse country du Pouzin (n'oubliez pas vos chapeaux !!!!!!!!!!).

Entrée gratuite. Une buvette sera à votre disposition toute l'après- midi et un repas froid sera servi le soir à partir de 19h30.
En espérant que vous serez des nôtres et que le soleil sera de la partie.

L'association les Retrouvailles.

NOUVEAU à St Michel

Un marché d'été de producteurs et artisans locaux aura lieu sur la place du village les dimanches matin du mois d'août.

L'objectif : vendre en direct, promouvoir l'agriculture et l'artisanat local, échanger sur le sujet avec les consommateurs, participer à l'animation du village…

Une animation musicale est prévue en fin de matinée ainsi qu'un repas préparé par les paysans/artisans eux-mêmes et/ou les associations du village.

Ainsi à tour de rôle les associations « ***Ça brille en nous*** », **l'*Amicale Laïque*** et la ***Riposte*** assureront la buvette et la programmation.

Venez nombreux !

Les producteurs et artisans locaux.

Rétrofestivités

Les bénévoles à Cassis...

Après le Massif de Belledonne et la neige en 2018, le foyer a organisé cette année une sortie du 22 au 24 mars à Cassis, la mer et ses célèbres Calanques. Une cinquantaine de participants qui, pour beaucoup, ont découvert les Calanques sous l'angle de la randonnée !...parfois sportive !!

Nous avons tous apprécié ce dépaysement qui mêlait les jeunes et les un peu moins, que ce soit en terme d'hébergement, de repas, d'activité.

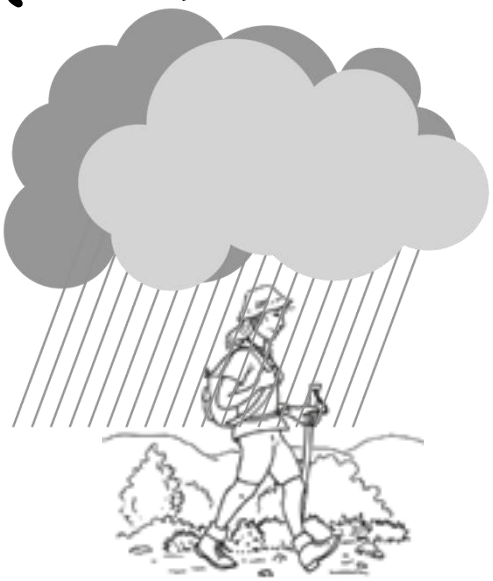
Jean-Claude

Le site de Vaneilles retrouve une seconde jeunesse

Un chantier participatif a permis de rénover pont, murets en pierres sèches, chabotte et d'installer table et bancs pour accueillir les randonneurs.
L'inauguration de la fin des travaux a eu lieu le 4 mai en présence de nombreuses personnes. Bénévoles, intervenants professionnels, mécènes, élus, officiels, gens du village, adhérents du FJEP, ... se sont retrouvés autour d'un buffet musical convivial.

Rétrofestivités

Rétrofestivités



Les sentiers de la Chabriole

9 mai 2019

La pluie n'a pas arrêté les 215 randonneurs venus parcourir, découvrir nos magnifiques sentiers qui, de St Michel à St Vincent de Durfort, en passant par la Coste des Brus, la Pimpie et la gare des Ollières, auraient dû leur offrir un festival de couleurs.

Les bénévoles ont tout fait pour que cette journée soit inoubliable et remercient celles et ceux qui ont fait fi du mauvais temps en enfilant capes et cirés ; ils sont arrivés trempés et malgré tout satisfaits.

A l'année prochaine.

Claire

Atelier Théâtre du FJEP

Le 15 juin dernier, l'atelier a eu le plaisir de présenter pour la seconde fois l'aboutissement de son projet intitulé *« Jojo au pied de l'Absurde »* . Interprété avec brio par nos neuf jeunes comédiens, ce spectacle convoque dans le même espace des fées quelque peu déjantées et des « Jojo de la rue » bien réalistes ; tous confrontés aux mêmes aléas de la peur, de la pauvreté, du manque de communication et de partage. Leur drôle de rencontre nous donne à comprendre que la « Grande Peur » se tait quand on fait tomber les murs, que l'accès au bonheur emprunte le chemin du respect et celui du rêve.

Un immense bravo affectueux à Andréas, Aurianne, Kylian, Léa, Léonie, Maïa, Marie, Naïs, Zélie qui nous ont adressé ce message avec autant de sincérité et de savoir-faire.

Anne, Claire et Mireille

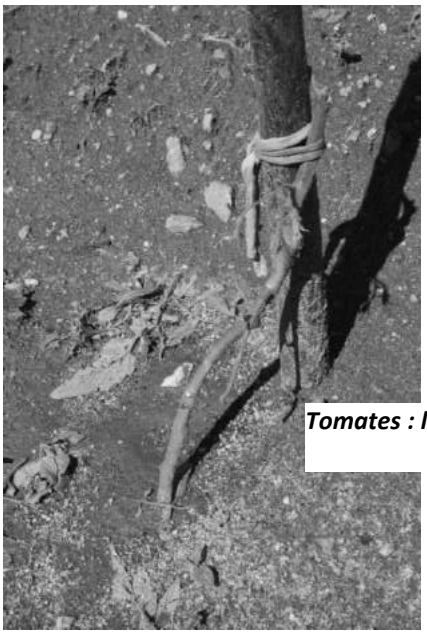
Rétro PAS festif

Le 15 juin dernier un violent orage de grêle s'est abattu sur notre territoire en faisant de gros dégâts sur son passage.

En l'espace d'un quart d'heure, les jardins qu'ils soient professionnels ou amateurs, les arbres (surtout les fruitiers) ont été dévastés. Les voitures, certaines toitures, les serres en garderont elles aussi un mauvais souvenir. La Chabriole pense plus particulièrement à tous les agriculteurs qu'ils soient éleveurs, arboriculteurs, maraîchers qui ont vu leur travail réduit presque à néant en un rien de temps. La nature reprendra ses droits mais les fins de mois seront difficiles. Rappelons qu'en juillet 1963, après un épisode similaire, certains paysans de St Michel sont partis travailler à l'usine pour que leurs enfants puissent continuer leurs études.

Coco et Claire

Blettes : les caillettes sont cuites !



Tomates : la tête dans le sol comme si elles disaient « J'veux pas voir ça ! »

Adieu eau de vie de mirabelles…

Photo envoyée par Francine de Chalencon

Le lendemain, les grêlons résistent

Rétrofestivités

Inauguration de la Chèvre Musicienne de St Maurice
Discours de Jean-Claude Pizette – président du FJEP

Je suis particulièrement heureux de présider l'inauguration de cette sculpture qui vient, 6 ans après celle de St Michel, rappeler durablement la place que le FJEP St Michel-St Maurice a occupée, occupe et occupera la vie de la commune. Je suis d'autant plus heureux que nous fêtons les 50 ans du foyer qui, je le rappelle, est né sur cette commune dont je suis aussi élu. Je crois pouvoir dire, sans forfanterie aucune, que le foyer a, bien avant l'heure pratiqué l'intercommunalité à son échelle, en fédérant les jeunes des deux communes, même si pour des raisons obscures cela est resté intellectuellement imparfait, incomplet et un brin décevant.

Je ne ferai pas ici un nouvel historique du Foyer mais évoquerai seulement les quelques moments forts qui ont eu pour théâtre la commune de St Maurice, en commençant par ce qui restera un haut fait d'arme, je veux parler de l'implantation du rugby dans notre vallée. Qui se souvient des premières rencontres qui opposaient le Foyer aux jeunes de St Sauveur, de la naissance du terrain du Buis, sur la propriété de Maître Chazal, des premiers matches de championnat à l'occasion desquels un public important, novice en terme rugbystique, venait se frotter à de jeunes sportifs dans des troisièmes mi-temps d'anthologie !
C'est au aussi au Buis, sous la salle des Dumont, emplacement actuel de la maison de Jean-Pierre, et dans la salle d'emballage de Dédé Brunel, que nous avons organisé nos premières « booms », ce qui explique par ailleurs notre aisance légendaire pour la danse !!

Notre chèvre musicienne, accordéoniste nous rappellera aussi tous ces moments, notre insouciante jeunesse d'avant Internet.

Ce matin, j'ai évoqué la trace laissée par chacun des Présidents du FJEP ; je veux ici qu'ils soient publiquement remerciés de leur engagement pour les valeurs qui ont pour nom Démocratie, Laïcité, Humanisme. Ce sont par ordre chronologique : André BRUNEL, Christian QUAIREL, René PIZETTE, Jean-Michel MEALLARES, Christian CHAPUS, Marie-Hélène REY, Jacques FAURE, Frédéric PIZETTE et moi-même. Mais bien sur, ce ne sont pas les présidents seuls qui ont façonné notre association, aussi en leur nom, je remercie chaleureusement les adhérents, sympathisants, habitants de nos deux communes qui ont fait du Foyer ce qu'il est aujourd'hui.

Mes remerciements vont aussi au sculpteur Pierre-Louis CHIPON, qui du haut de son Escrinet d'adoption, surveille de son œil d'artiste tout ce qui se passe au pays des cabris.

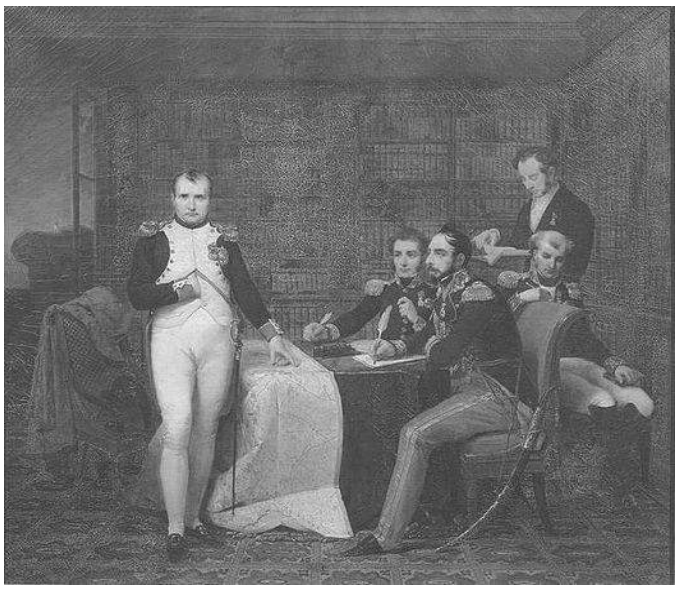
Assemblée Générale de la Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche - Samedi 22 juin matin à l'occasion des 50 ans du Foyer.

Les soldats de l'Empire nés à St-Michel ou à St-Maurice : la suite

On a vu dans l'article précédent que les guerres de la Révolution et de l'Empire avaient fait environ 900 000 victimes sur plus de 2 000 000 de français enrôlés dans la Grande Armée mais les rescapés étaient heureusement nombreux, puisque 42 ans plus tard, en 1857, il en restera encore 405 000 (avec ceux de la Révolution) lorsque leur sera attribuée la *Médaille du Mémorial de Sainte-Hélène* (voir plus loin). Hélas, le registre officiel de ces médaillés fut détruit dans l'incendie des archives de la Légion d'Honneur survenu lors des combats de la Commune de Paris en 1871. Une liste est en cours de reconstitution et un peu plus de la moitié des intéressés sont recensés sur le site www.stehelene.org. En ce qui concerne notre département, le dépouillement est terminé, et le livre de Roger Lappini intitulé Les ardéchois de Napoléon établit la liste des ardéchois décorés : ils étaient au moins 6 000 encore vivants en 1857 ! Par déduction, en ajoutant à ce nombre les soldats tués aux combats et les rescapés décédés dans leurs foyers entre 1815 et 1857, on peut dire que les ardéchois ayant participé aux guerres de la Révolution et de l'Empire dépassent facilement les 20 000, soit approximativement 1% des hommes appelés sous les drapeaux durant cette période. Cette estimation semble réaliste si l'on considère qu'à la même époque la population de notre département frôlait les 300 000 habitants soit 1% de la population nationale.

La médaille du Mémorial de Sainte-Hélène

En 1857, Napoléon III décidera d'attribuer une médaille commémoratrice aux vétérans des guerres du I° Empire et de la Révolution encore en vie. Il l'appellera « médaille du Mémorial de Sainte-Hélène » en souvenir des années passées par Napoléon I° en exil sur cette île minuscule de l'Atlantique sud. Toutefois, l'intitulé de cette décoration



créera la confusion chez certains descendants des médaillés qui crurent que leur ancêtre avait été du voyage à Sainte-Hélène. En réalité, les seuls gardes présents sur l'île étaient des militaires britanniques. Côté français, ils n'étaient qu'une poignée de « fidèles parmi les fidèles » de l'empereur ayant pu l'accompagner dans son exil. Le plus célèbre est l'historien Emmanuel de Las Cases, qui rédigera les 2000 pages du Mémorial de Sainte-Hélène sous la dictée de Napoléon, (voir la peinture ci-contre).

Les médaillés de Saint-Michel sont au nombre de 14 : Amerel Jean (né en 1788, classe 1808, 7 ans au 12° régiment de ligne), Ody Jean-Pierre (né en 1792, classe 1812, 2 ans à la 2° cohorte), Meo Louis (né en 1788, 7 ans au 70° de ligne), Pic Louis (né en 1784, 5 ans au 121°), Serre Marc (né en 1796, 1 an au 115°), Suchon Matthieu (né en 1771, 8 ans au 3°), Pimpie Simon (né en 1780, 6 ans au 34°), Tourasse Antoine (né en 1783, 4 ans au 102°), Tranchat Louis (né en 1792, 1 an au 5°), Combier Pierre-Simon (94° régiment de ligne), Gential Jean-Louis (né en 1792, caporal au 20° de ligne, 3 ans de service), Chambonnet Jean-Pierre (né en 1791, 3 ans au 20°) et Chambonnet Lacombe (né en 1791, 3 ans au 67°). Champelovier Jacques (né en 1791, 3 ans au 5° léger).

MÉDAILLE DE SAINTE-HÉLÈNE

INSTITUÉE PAR S.M. NAPOLÉON III.

NAPOLÉON 1er

A ses Compagnons de gloire. Sa dernière pensée !

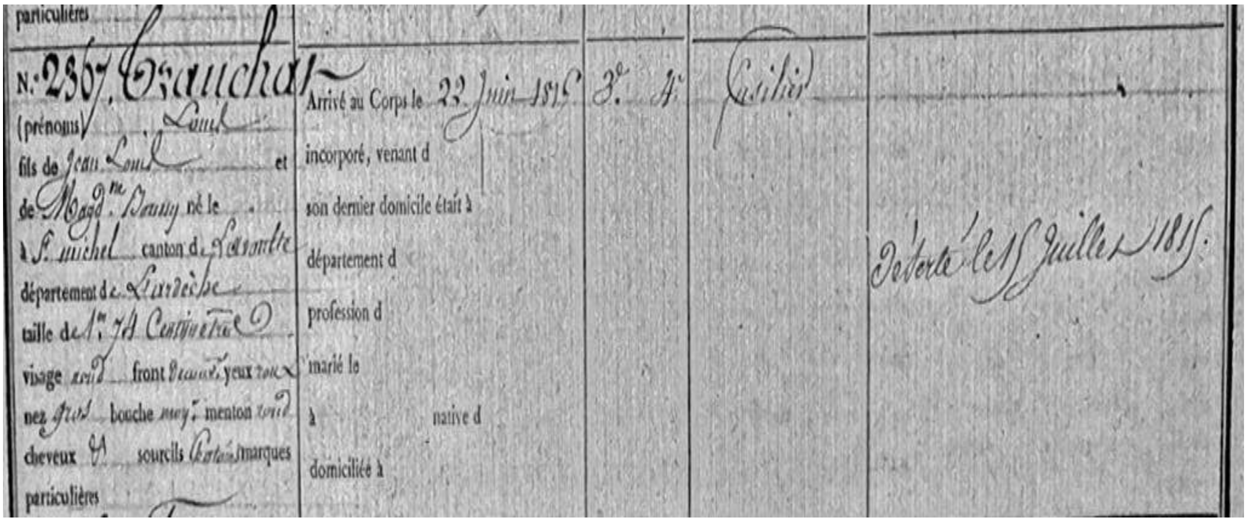
Sainte-Hélène 5 Mai 1821.

Le Grand Chancelier de l'Ordre Impérial de la Légion d'Honneur, certifie que M. Guinet Joseph Soldat au 2e Escadron du Train des Equipages militaires ayant servi durant la période de 1792 à 1815, a reçu la Médaille de St Hélène.

Inscrit à la Grande Chancellerie N° 178491

← La cérémonie de décoration avait lieu dans chaque mairie : à cette occasion les anciens combattants recevaient aussi un diplôme.

Ci-dessous l'extrait du matricule d'un médaillé de St-Michel, Louis Tranchat, ancien fusilier du 5° Régiment de ligne, arrivé au 39° Régiment de Ligne le 23 juin, soit 5 jours après Waterloo. Il est précisé dans la partie droite qu'il a déserté le 15 juillet.


particulières

N° 2367. Tranchat

(prénoms) Louis

fils de Jean Louis et

de Magd[ne] Baury né le

à St Michel canton d. Lamastre

département de Lardèche

taille de 1m 74 Centimètres

visage ovale front ... yeux ...

nez gros bouche moy. menton rond

cheveux ... sourcils ... marques particulières

Arrivé au Corps le 23 juin 1815 3e 4e Fusilier

incorporé, venant d

son dernier domicile était à

département d

profession d

marié le

à native d

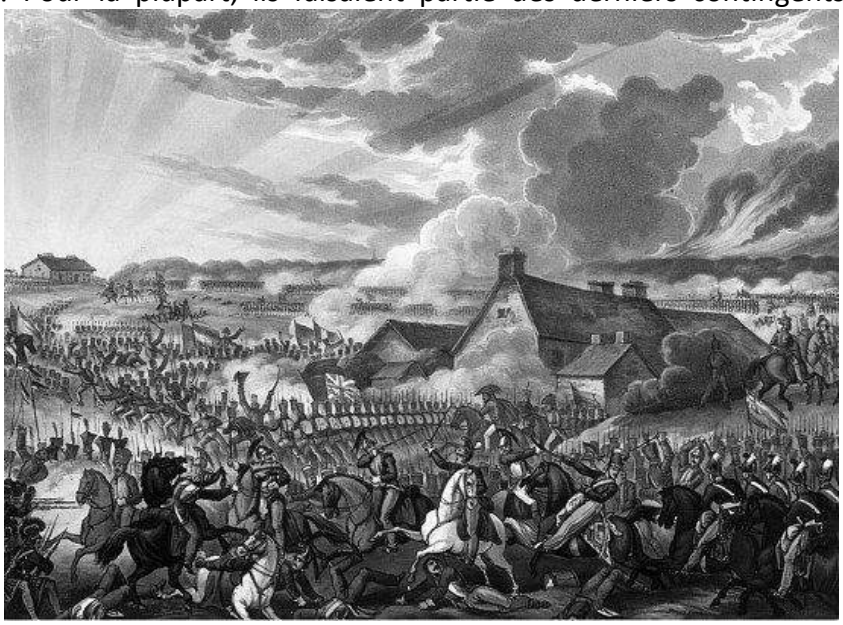
domiciliée à

Déserté le 15 juillet 1815.

Deux autres saint-michaloux du 39° R.I, Jean-Antoine Faure et Jean-Pierre Bournat n'ont pas pu prétendre à cette médaille vu qu'ils n'eurent pas le bonheur de vivre jusqu'en 1857 ! En juin/juillet 1815 ils avaient suivi l'exemple de Louis Tranchat, comme d'ailleurs beaucoup de leurs camarades : Napoléon avait abdiqué, c'était la fin des « Cent Jours » et la vraie débandade dans la Grande Armée. Ils décidèrent donc de prendre la poudre d'escampette sans demander leur reste, car ils étaient probablement pressés de rentrer chez eux, sachant qu'ils seraient plus utiles à Saint-Michel pour aider à faire les foins plutôt que d'attendre d'être démobilisés officiellement en septembre ! Si ce type de « départ anticipé » fut massif après la défaite de Waterloo (tout comme en 1814), il ne peut pas être confondu avec la désertion proprement dite, présente dans les rangs de la Grande Armée dès sa création : 2 ou 3 % en 1806 et jusqu'à 5 % quelques années plus tard.

Côté St-Maurice, les médaillés de Sainte-Hélène sont au nombre de 7 : Ranc Jean (né en 1788, 3 ans au 14° léger), Valette Moïse (né en 1793, 1 an au 115°), Terras Jean-Jacques (né en 1793, 1 an au 115°) Robert Jacques (né en 1790, 3 ans au 115°), Courtial Jean-Matthieu (né en 1794, 3 ans au 35°), Pimpie Simon (né en 1787, 3 ans au 35° léger) et Pizette Jean-Louis (né en 1783, 3 ans au 12°).

C'étaient tous des hommes de troupes (fusiliers, voltigeurs ou chasseurs), on ne compte pas d'officier célèbre dans les rangs de nos ancêtres ! Pour la plupart, ils faisaient partie des derniers contingents mobilisés par Napoléon à partir de 1811 ; ceux qui étaient nés en 1794 et 1795 étaient appelés les Marie-Louise*. Le nombre relativement élevé de vétérans médaillés en 1857 s'explique par une conscription de plus en plus importante en raison des besoins croissants en effectifs destinés à compenser les pertes consécutives à la guerre en Espagne et à la retraite de Russie. Parmi les médaillés de Saint-Michel, il faut noter que le plus âgé, Matthieu Suchon, était né en 1771 : mobilisé pendant 8 ans, il avait participé à plusieurs campagnes de la Révolution entre 1792 et 1800, dans l'armée du Nord, l'armée du Rhin et l'armée d'Italie. Il sera donc décoré à 86 ans ! Le doyen des médaillés pour St-Maurice est Jean-Louis Pizette, décoré à 74 ans : par chance, ses enfants ont conservé sa décoration, contrairement à une habitude de l'époque, qui voulait qu'elle accompagne le titulaire dans sa tombe.



Bataille de Waterloo, 18 juin 1815 →

***Les Marie-Louise** *: surnom donné aux 120 000 conscrits français des classes 1814 et 1815 mobilisés sur ordre de l'empereur* **Napoléon** I, *en référence à un courrier envoyé à l'impératrice Marie-Louise, depuis Dresde, le 27 septembre 1813, durant la campagne de Saxe.*

Jean-Jacques SABATIER, une longévité exceptionnelle

Parmi les anciens soldats de Napoléon originaires d'Ardèche, on compte quelques centenaires qui ont traversé tout le XIX° siècle, mais aucun n'a résidé sur nos deux communes. Cependant il ne faut pas aller bien loin pour retrouver un des doyens de la Grande Armée en la personne du vernousain Jean-Jacques Sabatier* (1792-1894).

Il recevra la Médaille de Sainte-Hèlène et il touchera à partir de 1871 (à 79 ans !) une pension de 250 francs/an. Campagnes : Prusse (1812), Allemagne (1813-1814). Batailles : Leipzig (Allemagne, 16-19 oct. 1813), Wittenberg (All., 2 janv. 1814). Blessure : à Wittenberg (Allemagne), le 2 janv. 1814, où il est fait prisonnier par les Prussiens. Un descendant de ce centenaire, le regretté Alain Sabatier, cite une anecdote sur son ancêtre, déjà relatée dans la Revue du Vivarais de 1894.

Peu de temps avant sa mort, cet ancien soldat de Napoléon reçut, pour ses cent ans, la visite du préfet auquel il rappela qu'à l'occasion de la campagne en Allemagne, alors que les hommes portaient des habits en lambeaux, il dit d'en acheter des neufs, assurant qu'ils seraient remboursés à leur retour en France. Avec quelques décennies de retard, Jean-Jacques demanda donc au préfet d'exécuter la promesse du major. Hélas, le centenaire s'éteindra avant d'être remboursé !

Jean-François-Régis CHAUVIN : Un nom devenu célèbre

Né à Cruas en 1769, il s'engage à 18 ans à peine dans l'armée du roi avant d'être incorporé à la 45° Demi-brigade de ligne en 1792. Il participe à toutes les campagnes de la Révolution puis en 1802 il entre dans la future Garde Impériale en qualité de grenadier à pied et sera présent sur les champs de bataille en Espagne, Prusse, Pologne, Allemagne. Le 14 avril 1807, peu après la très meurtrière bataille d'Eylau, il est nommé membre de la légion d'honneur *« en témoignage de la bienveillance de Sa Majesté Impériale et de la reconnaissance de la nation* ».

Il est mis en retraite en 1810 après 22 années de services et 17 campagnes. Invalide, il passera le reste de sa vie à Paris rue de Sèvres où, après Waterloo, il défendra, avec fougue et passion l'Empereur face aux attaques des royalistes. Il aurait inspiré les frères Cogniard qui mettront en scène, dans une pièce de boulevard « *La cocarde tricolore* », un patriote exalté de l'Empire répétant :*" J'suis Français, j'suis Chauvin et j'tape sur l'bédouin !"* C'est ainsi que naquirent, semble-t-il, le qualificatif *chauvin* et le nom *chauvinisme*.

Une loi promulguée le 5 mai 1869 par Napoléon III accordera une pension annuelle aux médaillés ne disposant pas de ressources suffisantes. Pour en bénéficier il fallait remplir une des trois conditions suivantes: avoir accompli deux années de services militaires, avoir participé à des campagnes, avoir reçu une blessure grave dûment constatée. Le montant de la pension s'élevait à 250 francs : pas de quoi faire des folies, quand on sait qu'à l'époque le salaire annuel d'un ouvrier se situait autour de 600 francs. De plus, la guerre de 1870 retardera la mise en application de la loi jusqu'en 1871.

Et les fameux soldats de l'An II ? J'en parlerai dans un prochain article qui sera consacré à la Révolution et qui paraitra dans la Chabriole de l'automne.

Chap's

Sources : divers sites internet, en particulier :
http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/ ;
Etat civil de St-Michel et St-Maurice ;
Ma mémoire personnelle ;
*Religion et politique au XIXe siècle, le canton de Vernoux-en-Vivarais***,** Alain Sabatier, 1975 ;
La revue du Vivarais,
Les volontaires de l'Ardèche, *1792-1793*, Henri Vaschalde ;
Les ardéchois de Napoléon, Roger Lappini, Les presses du midi, 2014.

Les Cent-Jours

Exilé sur l'île d'Elbe à partir du 4 mai 1814, Napoléon y séjournera pendant une dizaine de mois. Se sentant bien à l'étroit sur ce minuscule territoire, il s'en échappera secrètement le 26 février 1815 et débarquera à Golfe Juan. Ses anciens régiments se rallieront à lui et il remontera sur le trône pour les fameux « Cent-Jours », provoquant la fuite de Louis XVIII. En réaction, les monarchies européennes se coaliseront à nouveau contre lui jusqu'à l'épilogue de Waterloo le 18 juin 1815. Devant à nouveau faire face aux coalisés, Napoléon devra donc repartir en campagne et il décidera de mobiliser les hommes qui avaient échappé jusqu'alors à la conscription.

Ce fut le cas de ces gars nés à St-Michel, enrôlés dans le 67° régiment d'infanterie de ligne dès le 5 mai 1815 et démobilisés le 30 août : Praly Jean-Pierre, Champelauvier Jean-Pierre, Dejoux Jacques , Bouchet Jacques Antoine , Chareyre Jean-Pierre.

Toutefois, étant des recrues sans expérience, ces conscrits ne participeront pas aux batailles des « Cent jours ». Aucun d'eux n'apparait dans la liste des médaillés.

Les titres alarmistes de ces médias s'appuient sur un récent sondage selon lequel une majorité des maires ruraux ne souhaite pas se représenter aux élections de 2020. Les raisons de ce désamour sont multiples : effectivement, les conditions d'exercice de la fonction municipale ont profondément évolué en l'espace de quelques décennies. Jusque dans les années 70, les maires ruraux étaient couramment réélus pour quatre ou cinq mandats consécutifs, mais ces temps-là semblent bien révolus et nos deux communes en sont l'illustration parfaite. Il faut savoir qu'à l'époque la charge municipale était nettement moins lourde qu'elle ne l'est aujourd'hui, étant donné qu'elle se résumait à la gestion du budget, de la voirie, des bâtiments communaux, et à un nombre limité de réunions (un conseil municipal tous les trimestres, quelques rendez-vous annuels au chef-lieu de canton et à la préfecture).

Toutefois, à partir des années 80, avec la multiplication des syndicats intercommunaux (électricité, eau potable, contrat de pays, collège, ordures ménagères, etc...) les réunions ont proliféré, entrainant des déplacements plus fréquents pour les élus. Et, avec les communautés d'agglomération, le rythme n'est pas appelé à faiblir ! Il faut cependant noter que tous ces syndicats ont apporté de véritables améliorations dans la vie des habitants. En effet, isolées dans leur coin, les petites communes rurales telles que les nôtres n'avaient aucune marge de manœuvre pour s'équiper et se moderniser. Faut-il rappeler que dans notre montagne jusqu'au début des années 1970 on manquait d'eau potable tous les étés? Que de nombreux hameaux n'avaient pas assez de puissance électrique pour faire tourner une machine à laver ? Que beaucoup de voies communales n'étaient pas carrossables ? Que les ordures ménagères, faute de collecte organisée, étaient déversées sous les ponts et les parapets ? Qu'à St- Michel il n'y avait pas de logement HLM, ni de camping, ni de piscine, ni d'atelier communal, ni de tractopelle, etc... ? Pour l'essentiel, les réponses sont venues des fameuses structures intercommunales : SIVOM de Vernoux, Contrat de Pays Centre Ardèche, SDE 07, etc....

Mais aujourd'hui, avec la baisse des dotations de l'Etat, les participations financières versées à ces syndicats deviennent un vrai casse-tête pour les élus qui, par-dessus le marché, sont dépossédés d'une partie de leurs compétences. D'autre part, les maires ruraux ne peuvent pas s'appuyer sur des services municipaux structurés, à la différence des grandes villes, ils sont donc sollicités directement par les habitants et leur téléphone sonne à toute heure, quelquefois de manière injustifiée. Ils déplorent également d'avoir à intervenir trop souvent dans les conflits de voisinage pour lesquels ils ne sont pas toujours préparés. En somme, ce sont davantage de soucis que de sujets de satisfaction !

En réaction à tout cela, poussées par une volonté d'efficacité, de nombreuses communes ont décidé d'unir leurs destinées, mutualisant ainsi leurs moyens matériels, financiers et humains : dans la montagne ardéchoise, c'est le cas d'Antraigues qui a

fusionné avec Asperjoc, des Nonières qui s'est associée avec St-Julien-Labrousse, etc... et ailleurs sur le territoire le mouvement s'amplifie. C'est pourquoi, chez nous aussi, il serait peut-être opportun de réfléchir à la question, d'autant plus que St-Michel et St-Maurice pratiquent depuis longtemps déjà l'intercommunalité à travers l'école et diverses associations (les Anciens Combattants, l'UNRPA, le FJEP, les Retrouvailles, etc...). Une union « bien préparée aujourd'hui » serait certainement préférable à une fusion « imposée demain » !

En somme, les maires ruraux, après avoir été des « premiers de cordée », sont devenus des « premiers de corvée » comme précise l'un d'entre eux, ce qui explique leur profonde lassitude. Le seul point positif de cette situation, si l'on peut dire, c'est qu'il est inutile de limiter le nombre de leurs mandats car ces élus de base, à la différence des sénateurs, s'accrochent rarement à leur charge ! Toutefois, si l'on veut que le renouvellement démocratique fonctionne correctement, il faut que de nouvelles vocations se fassent jour afin d'assurer la relève : mais ça, c'est une autre histoire !

Le trouble-fête.

Si des villages se meurent, ce n'est certainement pas le cas de St-Michel !

Je voulais remercier La Chabriole de nous faire partager la vie de St-Michel (qui nous est si cher)...de publier des articles, sans manichéisme, toujours de qualité tel que celui de Jean Pierre Meyran particulièrement intéressant pour l'éclairage qu'il apporte sur le mouvement des gilets jaunes.

Je voulais aussi remercier le comité de rédaction pour tout le travail en amont de cette publication.

Une fidèle lectrice à qui La Chabriole apporte un souffle revivifiant et porteur d'espoir !

Claude Chareyron

JEUX
MOT CACHÉ

L	S	N	O	I	T	A	T	N	E	M	I	L	A
A	T	R	E	F	E	I	N	L	O	T	A	X	U
I	U	S	I	A	S	I	A	E	A	V	E	U	V
N	D	E	M	E	I	M	L	R	A	C	T	A	E
E	I	T	R	A	P	L	P	B	T	B	O	E	N
D	O	T	E	E	O	E	O	N	S	N	R	L	T
E	I	E	H	N	N	I	E	E	R	R	E	I	P
V	O	U	T	E	S	M	T	I	V	P	L	U	I
E	E	O	S	R	E	T	A	B	O	L	Y	T	S
R	E	R	E	G	A	R	A	G	L	I	T	U	O
R	E	I	A	L	E	U	R	A	E	N	S	E	L
E	N	G	I	N	E	O	R	I	T	T	U	R	A
S	E	L	L	A	D	T	E	N	E	H	C	I	N
D	O	M	E	E	I	A	T	E	E	E	P	A	T

Rayer dans la grille les mots de la liste ci-dessous. Il restera 5 lettres pour former un mot en lien avec la maison.
Les mots se lisent horizontalement, verticalement, en diagonales, de bas en haut, de haut en bas, de droite à gauche et de gauche à droite.

ABRI
AILE
AIRE
ALIMENTATION
ARRET
ATRE
AUVENT
BIEN
BOIS
CHENET
DALLES
DEGAGEMENT
DÔME
ENTRAIT
GAINE
GARAGE
GIROUETTES
IDEE
ISOLANT
LAINE DE VERRE
LAMPE
LATTES
LAVABO
LOCAL
LOT
MOELLON
NUIT
OUTIL
PARTI
PENES
PIERRE
PISE
PLAN
PLINTHE
REGLE
REINS
STUDIO
STYLE
STYLOBATE
TAPEE
THERMIE
TOUR
TUILEAUX
VERANDA
VITRES
VOLET
VOUTES
VUE

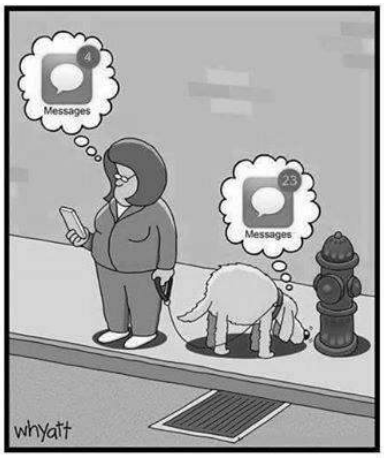
Jeux proposé par Roger ROBERT en septembre 1987.

Solution en dernière page.

Réflexions de comptoir

❝ Salut Fredo tu bois un coup !

❝ Salut Ginette, un blanc comme toi ! Alors tu lis quoi aujourd'hui ?



❝ "*Ce qui frappe partout, la discordance, Et le reflet des injures de chacun sur son propre front, dans sa propre langue. Tous les mots insultés, toutes les phrases suspectes, suspectées. Chacun ressent dans le langage de l'autre une menace ennemie. Il suffit de sortir de sa chambre (n'importe où) pour voir que les architectes, les urbanistes d'Etat ont voulu cette ville où les gens ne s'entendraient pas: la rue quadrille, les appartements quadrillent, tout le dessin s'organise en vue d'un échec et mat pour chacun. On ne s'y reconnait pas. On ne s'y retrouve pas. On y bavarde, en l'oubliant, croyant inventer son chemin. Tel numéro de téléphone, tel numéro de rue en ce noir ouvrent de faibles tunnels. On s'y joint par hasard, on s'y parle, mais qu'advient-il ? Rien. Les échanges n'ont plus lieu que dans la pensée de l'un ou de l'autre, chacun les tissant pour soi seul, à l'envers de la toile générale.*"

❝ Tu veux dire qu'à l'heure de la communication planétaire on ne communique plus ?

❝ C'est exactement ça Fredo. Tu te rends compte que tu parles à ton téléphone, à une boite, à ton GPS ou à ta voiture. On dirait même que plus la technologie nous permet d'échanger avec des personnes éloignées, moins notre communication est un dialogue. Sur les réseaux dits sociaux, nous émettons nos avis, nous assénons nos idées mais à aucun moment nous n'attendons de réponse. L'avis de l'autre ne nous concerne pas, il n'y a pas d'interférences entre les cerveaux branchés sur le même média.

❝ Je crois, Ginette, que tu n'es pas la mieux placée pour parler des réseaux sociaux!

❝ Tu as raison.

❝ Ils ont quand même permis de fédérer la lutte dans les pays arabes. Ce moyen de communication a été essentiel dans la mise en place de la rébellion. Et ce n'est pas pour rien si les dictatures les interdisent ou veulent les contrôler. La dissidence passe par ces canaux de nos jours.

❝ Peut-être. Un autre exemple, Fredo, est celui des gilets jaunes. Dans lequel la colère s'exprime ou plus exactement les colères toutes différentes et comme il n'y a pas de discussion, pas de dialogue ça ne débouche sur aucune convergence. Pour qu'il y ait convergence, il faut que les protagonistes se convaincs les uns les autres, arguments contre arguments, pour finalement décider d'une orientation, d'un programme commun. Jusqu'à la fin, les gilets jaunes n'ont été qu'une somme d'individus juxtaposés.

❝ Sur les ronds points il y a eu discussion et partage.

❝ Et oui sur les ronds points, pas sur tweeter, facebook ou snaptruc.

❝ Donc Ginette, il nous manque des lieux communs où la collectivité pourrait se créer ?

❝ Effectivement, l'individualisation a commencé avec la révolution industrielle et la dégradation des liens communautaires et familiaux, elle continue imperturbablement.

❝ Arrête Ginette, l'individualisation a quand même du bon. Aujourd'hui chaque personne peut choisir son conjoint, son métier, sa religion, son lieu de vie, ... Ce n'est plus ni la famille, ni la communauté proche qui décide pour elle.

❝ Nous avons beaucoup gagné en liberté mais nous avons aussi beaucoup perdu en solidarité et en égalité.

❝ Alors que faut-il choisir ? Vivre libre ou vivre en société ? Vivre pour soi ou vivre pour le groupe ? Les parents d'une même famille doivent-ils vivre les uns pour les autres ou chacun doit-il tracer son chemin sans se préoccuper des autres ? Le choix du conjoint doit-il être individuel ou concerté ? Les métiers qui défendent ou protègent le groupe (militaire, pompier, policier, enseignant, juge, médecin...) vont-ils disparaitre pour s'individualiser (mercenaire, garde du corps, précepteur, homme de main...) ? La liberté est-elle le contraire de la solidarité ? Faut-il, dans une maison tout individualiser: chacun sa chambre, chacun sa salle de bain, chacun sa télé, chacun sa musique, chacun son repas, chacun son loisir ? Doit-on supporter l'autre ou peut-on nous en éloigner ? Sommes-nous encore des animaux sociaux ? L'autre est-il une autre partie de moi ?

❝ Fredo, tu deviens philosophe. Je te paye un blanc parce que je n'aime pas boire seule. J'ai aussi besoin des copains pour manger, chanter, danser, réfléchir, jouer, aimer, rire, m'énerver, me réconcilier, travailler, ... Tu vois je suis encore un animal social, ce monde va-t-il me changer ou continuer sans moi ?

Fabien Charensol

La mémoire courte……ou la mémoire longue ?

Voici une petite histoire qui vient de se dérouler en Italie, à deux pas de chez nous. Là-bas, aux dernières élections législatives, une majorité de citoyennes et de citoyens se sont jetés dans les bras des populistes et de l'extrême droite. On peut expliquer ce choix par les difficultés qu'ont eues les gouvernements successifs à gérer l'afflux incontrôlé de réfugiés venus de tous côtés : Balkans, Afrique, Asie. Malgré de nombreux appels au secours lancés en direction de Bruxelles, le pays a dû se débattre tout seul face à cette marée humaine. Se sentant abandonnés par les instances européennes et méconnaissant les souffrances supportées par leurs parents et grands-parents durant les années noires du fascisme, les habitants ont basculé en majorité vers les partis qui vomissent à longueur de temps leur haine de l'étranger et de l'Europe. Heureusement, une partie des italiens n'ont pas oublié les leçons dramatiques de l'histoire et ils sont demeurés fidèles aux valeurs démocratiques : marqués par le souvenir de la dictature mussolinienne ils continuent à participer à des manifs pour dénoncer la xénophobie, l'antisémitisme, l'intolérance et la mise en danger des droits de l'homme. En conséquence, les débats entre les deux camps déchainent régulièrement des passions dans les rues et sur la toile.

Tout récemment, un évènement a enflammé les réseaux sociaux suite à un Twitt d'une parlementaire européenne, Alessandra Mussolini, petite-fille de son célèbre grand père. Cette « héritière politique », (qui me rappelle quelqu'une !), est nostalgique du « bon vieux temps » où les chemises noires tapaient sur tous ceux qui refusaient de marcher au pas. Alors, blessée par les attaques portées contre son ancêtre adoré, elle a proféré cette menace : « *Je dénoncerai ceux qui offensent le « Duce » sur les réseaux sociaux ».* Mais elle ne s'attendait certainement pas à la réponse postée par le musicien Fink sur sa page Facebook :

« Chère Alessandra Mussolini, je lis sur ton profil ton intention de poursuivre quiconque offenserait ton grand-père, je te comprends très bien, ton grand-père a été tué, tu n'as pas pu le connaître et tu le regrettes ; et tu veux défendre sa mémoire. C'est tout à fait compréhensible, et je dirai, juste, d'une certaine manière. Je me permets de te tutoyer parce que nous sommes semblables : mon grand-père aussi a été tué, moi non plus je n'ai pas pu le connaitre et je le regrette. Moi aussi je veux défendre sa mémoire. Seulement voilà : le responsable de la mort de mon grand-père, c'est le tien. Mon grand-père et 10 membres de la famille de mon père, adultes ou enfants, ont été arrêtés par des policiers fascistes sur un ordre signé par ton grand-père, enfermés dans le camp de Fossoli, remis aux nazis et envoyés à Auschwitz d'où ils ne sont jamais revenus. Donc, tu comprendras bien que, tout en respectant tes opinions légitimes, je ne peux penser autre chose : ton grand père a été un criminel, une honte pour le genre humain.»

Cette histoire contribuera-t-elle à éclairer l'esprit des abruti(e)s comme cette dame qui étale fièrement sa stupidité sur sa poitrine ? Rien n'est moins sûr, malheureusement : car oser porter un tel tee-shirt est révélateur d'une ignorance totale de l'histoire et constitue une véritable honte pour le genre humain !

Chap's

EURO….. VISION ?
Les surprises des textes « visionnaires » de l'EuroVision, si si…
Par Jean Pierre Meyran

Les élections européennes ont beaucoup fait couler d'encre. La vision de l'Europe doit apparemment changer, le paradigme social et politique aussi, etc…

Il m'a paru amusant d'étudier la vision de l'Europe de l'Eurovision, ce concours tellement décrié et populaire à la fois. Que racontent ces jeunes chanteurs, à la gloire éphémère ? Quelle est donc cette Euro….Vision ?
Quelle vision de la vie, du monde, ces chansons proposent-elles cette année ?

Ce style de musique n'est pas mon préféré (tout se ressemble un peu, à peu de choses près), mais quelque chose a fait « tilt », dont la proximité, à huit jours d'intervalle, des deux évènements, l'Eurovision et les élections. Alors allons y !
Je me suis bien amusé à étudier cela, les textes en particulier (qui les écoute vraiment ?). Ne pouvant tous les présenter ici, j'en ai sélectionné 12, auxquels je rajoute la nouvelle merveille de la grandississime Madonna (si, si)

Un premier point : L'Europe vocale inclut aussi Israël et l'Australie ! Comprenne qui pourra. Israël ayant été vainqueur l'année dernière, c'est donc à Tel-Aviv qu'a eu lieu l'évènement, ce qui a déjà suscité de nombreuses réactions en contre.

Un deuxième point : même si la plupart des chansons sont en anglais (c'est permis depuis 1999, et il y a quelque chose d'amusant à voir que la Russie envoie un chanteur qui chante en anglais !), cette année les langues nationales sont plus à l'honneur que d'habitude : hongrois, serbe, slovène, albanais, espagnol, italien, entre autres !

Un troisième point : à quoi pensent les auteurs de ces textes ? C'est souvent elliptique, pas clair, brumeux, et j'ai eu du mal à tout saisir, surtout à partir de l'anglais. Même la chanson d'Espagne (et pourtant l'espagnol m'est familier !) n'est pas d'une clarté évidente ! Alors mettons tout ça sur le compte du « langage poétique, et ne vous étonnez pas si parfois vous n'arrivez pas à tout saisir.
Ou alors est-ce la génération SMS qui ne peut plus concevoir une phrase claire et cohérente. ?
Allons, un peu d'indulgence !

LE DESENCHANTEMENT PREMIER
AUTANT AMOUREUX QU'EXISTENTIEL

Oui, c'est une constante. Le moral dans les chaussettes.
Le gagnant, Duncan Laurence, des Pays bas, chantant en anglais raconte ceci :

DUNCAN LAURENCE (PAYS BAS)
Chanson « Arcade » (Salle de Jeux)

Un cœur brisé est tout ce qui reste,
Je suis encore en train de réparer toutes les fissures,
J'ai perdu quelques pièces quand,
Je l'ai ramené, ramené, ramené à la maison.

J'ai peur de tout ce que je suis,
Mon esprit se sent comme une terre étrangère,
Le silence résonne à l'intérieur de ma tête,
S'il te plait, ramène-moi, ramène-moi,
Ramène-moi à la maison
…..
Tout ce que je sais, tout ce que je sais :
T'aimer est un jeu perdu.

Optimisme et joie de vivre. L'amour est un prétexte, puisque
J'ai peur de tout ce que je suis,
Mon esprit se sent comme une terre étrangère.
L'exil de l'être, de l'âme, dans un monde devenu étranger, où l'amour est un jeu perdu d'avance.
Et c'est **ça**, le texte gagnant ?
Attristant, non ?
Allez, Duncan ! Du nerf !

L'estonien Victor Crone, qui chante aussi en anglais, n'a pas vraiment meilleur moral.

VICTOR CRONE (ESTONIE)
« STORM » (Tempête)

Toute ma vie, je me suis demandé pourquoi
Je continue à me battre contre les marées ;
Je trouve à cela des milliers de raisons
Mais il se pourrait, il se pourrait bien
Que je sois dans l'erreur

J'ai eu des hauts et des bas ;
Mais quelque part sur la route sinueuse
J'ai eu le sentiment que je pouvais tout perdre.
Qu'il se pourrait, qu'il se pourrait bien
Que j'aie fait une erreur.

Une tempête comme celle là
Peut briser un homme « comme ça » ;
Mais quand tout redeviendra calme
Nous serons tous sains et saufs.

Toute ma vie, j'ai essayé de trouver
Le sens de ce qui caché derrière
On dit que c'est la vie, elle-même,
Mais j'ai l'impression que cela pourrait être tout faux

Au bout d'un temps, la tempête cessera
Tout sera en place à nouveau.
Les cicatrices de la bataille
Ne seront plus importantes,
Mais il se pourrait, il se pourrait bien
Que j'aie tout faux

Comment tout peut-il redevenir calme ?
En s'anesthésiant ?
En prenant des anti-dépresseurs ?

Le doute est permanent, rien n'est sûr, tout tangue, la tempête est là, le sens de la vie, désespérément cherché, n'est jamais trouvé, ce qui est caché n'est jamais découvert…quel programme !
Esprit vide, coeur vide, âme en exil.
Qu'est-ce qu'il reste ?
Même pas la couette :
Le regard un brin désespéré sur le monde en folie ferait aussi que l'on ne peut plus décemment être tranquille dans son lit, comme le chante le Finlandais Darude, en anglais aussi.
Comme vous le voyez, une belle brochette de jeunes hommes dévitalisés, et découragés.

DARUDE (FINLANDE)
« Look away » (Regarde ailleurs)

Détourne le regard !
Il y a quelque chose que tu devrais savoir :

Je ne peux plus chanter de chanson d'amour.
Il se passe quelque chose, et je ne peux plus l'ignorer.

Comment pouvons-nous aller au lit la nuit,
Et s'allonger là dans nos draps,
Quand on sait ce qu'il se passe
Dans le monde de nos jours ?

Est-ce que c'est dans ma tête ?
Suis-je le seul ? Est-ce que c'est dans ma tête ?
Là où la guerre vient de commencer,
On détourne le regard, on regarde ailleurs…

Il y a quelque chose dans l'air de la nuit
Qui se sent si différent,
Et je ne comprends pas,
Je n'ai rien vu venir…

On ne le saura pas…
Fuir la réalité, face à laquelle on se sent impuissant. Ca nous dépasse, certes. La force d'esprit, de cœur, d'âme, ne sont plus au programme, dirait on !
Regarder ailleurs. Certes, mais vers où ?
On ne le saura pas…Nul refuge :
Comment pouvons-nous aller au lit la nuit,
Et s'allonger là dans nos draps,
Quand on sait ce qu'il se passe
Dans le monde de nos jours ?

Au secours !

NOIRCEUR ASSUMEE
OU VRAIE LUCIDITE ?

Sous la déprime glacée, le volcan.
Telle est la signature de l'Islande.

Alors autant aller dans le « dark ». Le désespoir total, l'anéantissement. Les Islandais de Hatari ont pondu un chef d'œuvre qu'ils hurlent comme des allumés, dans une mise en scène de donjon sado maso à peine amélioré.
Comment un pays peut il « choisir » cela ? Le mystère est total. J'ai donc essayé de l'éclaircir.
Ce que ça raconte de l'avenir est merveilleux, avec une chanson qui s'appelle « La haine triomphera »… Allez, je vous le mets en Islandais : Hatrið mun sigra.

HATARI (ISLANDE)
« Hatrið mun sigra » (La haine triomphera)

La beuverie était effrénée ;
La gueule de bois est sans fin.
La vie n'a pas de sens,
Le néant reprendra tout.

La haine triomphera,
Le bonheur disparaîtra,
Parce qu'il n'est qu'illusion,
Une chimère trompeuse.

Tout ce que j'ai vu…
Des larmes ont coulé.
Tout ce que j'ai donné,
Une fois donné,
C'est à toi que je l'ai donné.

Déceptions multilatérales,
Punitions unilatérales.
Pauvres hommes crédules !
La fuite prendra fin,
Le néant reprendra tout.

La haine triomphera ;
L'Europe s'écroulera.
Un tissu de mensonges
S'élèvera des cendres,
Unis comme un seul.

Il est à noter que l'Islande, qui n'appartient pas à l'Union Européenne, et qui se sent plus arctique que continentale, envoie la seule chanson où le mot « Europe » est prononcé ! Etonnant, non ?

Mais il faut connaître le goût des islandais pour le paradoxe…. Déjà, ils sont assez récalcitrants à cette idée de concours Eurovision… et s'ils y participent, c'est toujours avec un petit côté provocateur.
Cela n'a pas manqué ici.
Si j'écoute bien, je lis (entre les lignes) :
Tout ce que j'ai *vu (et c'est atroce)*
Des larmes ont coulé *(beaucoup)*
Tout ce que j'ai donné *(de moi-même)*
Une fois donné,
C'est à toi que je l'ai donné. *(à qui ? à chacun d'imaginer : à l'amoureux(-se), à la vie, à la mort, à…)*

Alors ce serait en fait… une vraie chanson d'amour ?
Ou plutôt un avertissement :
Je donne tout.
Et rien ne change.
Alors, chers européens, attendez-vous à en subir les conséquences :
La haine triomphera *(si on ne fait rien)*
L'Europe s'écroulera *(si on ne fait rien)*
Un tissu de mensonges s'élèvera des cendres
Unis comme un seul. *(comme un seul mensonge)*

Oui ce sera ainsi …. Si rien ne change.
Est-ce que ça en prend le chemin ? On ne dirait pas.
Alors donc : la chanson en apparence la plus dénuée d'amour serait une chanson de vrai amour, et la gagnante, celle de Duncan Laurence, célèbrerait un amour perdu, perdant, résigné, avec ce terrible
J'ai peur de tout ce que je suis,
Mon esprit se sent comme une terre étrangère,
puisque **T'aimer est un jeu perdu.** Et c'est **ça** qui gagne…

MADONNA ? MAIS OUI, ELLE ÉTAIT LÀ !

Dans la même veine, il y a eu la merveilleuse prestation de Madonna à l'entracte. Si, si. Elle ne concourait pas, bien sûr. On l'avait invitée, mais comme elle demandait plus d'un million de dollars pour 10 minutes de « show », les organisateurs avaient renoncé. Mais voilà qu'un milliardaire israélien a « offert » de sa poche cette star incontournable, qui a chanté faux et bâclé sa prestation, dans une mise en scène paléo-secte-inquisition-satanique, bref, rien que de la joie de vivre. Sa nouvelle chanson « Future » est un hymne à la joie, encore. Hum, hum, la joie ?
Pourquoi diantre chanter cela à l'Eurovision ?

Je tiens à mettre le texte assez obscur en entier (sauf les répétitions du refrain), tellement il me paraît terrifiant. Mais de quoi parle-t-elle au juste ?

« FUTURE », nouvelle chanson de Madonna

Tous ne verront pas le futur ;
Tous n'apprennent pas du passé ;
Tous ne peuvent pas aller dans le futur ;
Tous ceux qui sont là ne vont pas survivre.

Tu n'es pas cool, viens ici, repars encore.

C'est reparti, viens me donner de l'espoir
Viens donner la vie ! On n'a qu'une seule vie,
Alors on doit bien la vivre.
Viens faire la paix, oh !
Viens choisir une inspiration,
Viens te compléter
Avec de bons conseils, des « good vibrations ».
Ouvre ton esprit, ouvre tes yeux.

Durer : J'espère que tu le sais.
Ma vie est en or. Je suis cool (glacée)
Je vois les signes. Libère ton esprit !
Bienvenue dans le futur,
C'est une promenade culturelle.

Il y a trop de douleur à l'intérieur
Il y aura des passe-droits.
Tu as perdu trop de temps
En essayant de survivre.
Si tu n'aimes pas être une personne comme tu l'es,
Alors laisse-la mourir.
Laisse ta lumière briller
Futur … Passé… Scintillant… Futur…

On peut éclairer le noir :
Tout le monde a une étincelle.
Ne me dis pas d'arrêter !
-Parce que, oui, tu l'as dit-.
Ton avenir est prometteur.

Il suffit de ne pas éteindre la lumière
Et tu dis au soleil de ne pas briller
-Parce que, oui, tu le lui as dit-.

On vient du futur, on est des étoiles,
On vient du futur, c'est dur ;
On vient du futur, on les bat tous ;
On vient du futur, on est les patrons ;
C'est le futur où il faut en payer le prix;
On vient du futur, on est perdu.
C'est le futur, crucifixion sur une croix
Mais tu sais que je me lèverai
Au-dessus de tout cela, oui.

Et ça, c'est censé être le clou du spectacle, devant une salle en délire ?
S'entendre dire « tu ne survivras pas » ? Et que le futur c'est une crucifixion ?
J'avoue que je n'ai pas tout compris…
Et qui est ce « je » qui dit être au dessus de tout ?
Une effarante lucidité ici aussi :
On peut éclairer le noir : tout le monde a une étincelle.
Il suffit de ne pas éteindre la lumière ! ***(c'est du simple bon sens !)***
Et tu dis au soleil de ne pas briller
-Parce que tu le lui as dit- !!! ***(ben oui, gros bêta, et après tu viens pleurer parce que tu n'y vois plus rien !)***

En triturant l'anglais dans tous les sens, le sens de ce texte n'en est pas beaucoup plus clair. Y aurait-il ici aussi une sorte d'avertissement, dans la mise en scène sinistre ?
Si nous ne vivons pas pleinement notre vie, si nous cessons de dire au soleil de s'éteindre, si nous ouvrons yeux et esprit, si nous laissons notre lumière briller, alors peut être il y aura un avenir. Sinon, c'est une sorte de néant encore ici,…
Et puis il y a cette dernière phrase :
Mais tu sais que je me lèverai
Au-dessus de tout cela, oui.
Qui parle là ? Qui dit cela ? J'avoue être perplexe...
Le nouveau Christ, qui re-ressuscitera après cette seconde crucifixion ?

Je suis souvent étonné des aspects peu clairs des paroles de toutes ces chansons. Il est entendu que je ne maîtrise pas toutes les subtilités de l'anglais, loin de là, mais s'il faut une interprétation de texte digne d'une exégèse biblique pour comprendre ce que veulent dire ces auteurs !
Là-dessus, pour les traductions disponibles en français, celles-ci sont faites par des logiciels automatiques, ce qui donne parfois des choses curieuses. Alors, allons revoir l'original en anglais. Mais si l'anglais est déjà traduit par ordinateur à partir du hongrois, de l'albanais ou du serbe, alors là je ne réponds plus de rien !

LE MOI REVENDIQUÉ PAR L'EXTÉRIEUR ET PAR L'INTÉRIEUR

En attendant la crucifixion finale prédite par Madonna, on peut se réfugier dans une identité, une personnalité, l'affirmer contre vents et marées, alors, au moins, j'existe dans un monde de plus en plus dépersonnalisé, au risque de perdre tout sens du collectif.

Exister et revendiquer sa différence : tel est le parti pris du chanteur que la France à envoyé la représenter, Bilal Hassani, 19 ans, qui chante en anglais, avec quelques phrases en français…
Il faut avoir un certain courage pour affirmer ainsi sa différence, son homosexualité « queer », devant des millions de téléspectateurs, à seulement 19 ans… et encaisser les tombereaux d'insultes des personnes choquées, outrées par un tel choix d' « ambassadeur ».

BILAL HASSANI (FRANCE)
« Roi »

Je suis moi, et je sais que je le serai pour toujours.
Je suis libre. Oui, j'invente ma vie !
Ne me demandez pas qui je suis.

Moi je suis le même depuis tout petit ;
Et malgré les regards, les avis,
Je pleure, je sors et je ris ;
Je ne suis pas riche, mais je brille fort.

Maintenant, je peux voir mon royaume :
Quand je rêve, je suis un roi (bis),
Et je sais : Même si tu essayes de me faire tomber,
Tu ne peux pas me briser, non, non !
Toutes ces voix « Fais comme ci, fais comme ça »
Moi, je n'les « cala » pas. *(je ne leur obéis pas)*
Tu ne m'enlèveras jamais ma couronne.

C'est bien joli, « quand je rêve je suis un roi »…. Et dans la vie réelle ? Le rêve est il tout dans l'apparence, dans « briller » dans avoir une couronne ? La France se fait-elle l'ambassadrice de l'apparence, trop bien exaltée dans notre monde, et de plus en plus ? Dommage !
Ceci étant, au dedans, rien ni personne ne me fera devenir autre chose que ce qu'il est, en amont des apparences : tel est le message principal.

L'espagnol Miki Nuñez est plus lucide et optimiste, quand même. Il va au cœur de l'être, d'une drôle de façon, (et le traduire n'a pas été une mince affaire). Mais cela plaît moyennement ici aussi, et cette invitation à la vérité intérieure a été classée 22ème…

MIKI NUÑEZ Espagne
« La Venda » (Le Bandeau)

On t'achète parce que tu es à vendre ;

Tu te vends parce que tu as du « toi » en trop ;
Tu te perds parce qu'il y a un chemin ;
Je te dis: il y a des autres choses.
Tu te sors parce que tu t'aimes bien ;
Tu t'aimes, ton esprit est bien en forme ;
Tu te choisis parce qu'il y a un chemin.
Je te dis: Il y a des autres choses.

Le bandeau est déjà tombé et il ne reste que la joie ;
Le bandeau est déjà tombé
Et de nouveaux jours vont commencer.
Le bandeau est déjà tombé, en ravivant des rêves.

Tu te pries à toi-même
Parce que tu as confiance ;
Tu te sens : tu te tenais déjà debout ;
Tu vis sur un haut voltage.
Je t'ai porté des bonnes nouvelles
Tu vaux par toi-même, tu ne te forces plus.
Tu vis et tu t'intéresses.
Tu sautes au dessus de toi,
Il ne reste plus de normes ;
Et maintenant : la folle vie !!!

Ce que tu es, ce que tu es, tu l'es !

Avec un constat lucide et implacable dès le début : **« On t'achète parce que tu es à vendre »**. Alors, faire tomber ce bandeau sur les yeux, qui nous maintient dans une sorte d'illusion, à la frontière entre la personnalité revendiquée et l'authenticité profonde de celui qui n'a plus rien à prouver pour être simplement humain.
Qui aurait cru que des textes des chansons de l'Eurovision puissent porter parfois quelques grammes de sens philosophique ?
En résumé : ne te laisse plus acheter, ne te vends plus, sois fidèle à toi-même, alors le bandeau tombe des yeux et il ne reste que la joie.
De fait, cette chanson est, au premier sens du terme, apocalyptique, qui ne veut pas dire « catastrophique absolu ». Apo calypto : derrière le voile, en grec. Et ici, il est question de voiles, de bandeaux qui tombent de devant les yeux, ce qui fait qu'on y voit soudain plus clair.

AMOUR FLAMBOYANT
ET IMMENSE INCENDIE DU CŒUR

L'amour est toujours un classique… il prend des couleurs un peu enflammées ici !
Voici la polonaise Tulia, avec sa chanson « Au feu ! »

TULIA (POLOGNE)
« Pali Sie » (Au Feu)

Pour un cœur solitaire
Il suffit de peu quand il est sans amour
Il s'assèche comme les copeaux de bois
Une seule étincelle devient une flamme
Par le souffle du vent des champs de printemps

Il brûle ! Il brûle! Un feu d'amour !
Ça brûle en nous! Ça brûle en nous,
Comme une forêt sèche.
Aime-moi! Aime-moi de plus en plus !
Elle ne peut être d'aucune aide,
Elle ne peut aider en rien, la brigade des pompiers !

Un cœur solitaire qui ne fait que douter
Parce qu'il n'a jamais été serré,
Est gelé dans la glace.
Un rayon d'espoir peut faire fondre la glace :
Il se libérera par la voix de l'amour.

Un cœur excité qui ne sent rien
Est indifférent au monde, dur comme la pierre.
Mais quand il est embrassé
Il se déchaînera lui-même
Il fait briller les yeux
Pendant qu'il est en route (?)

Incendiez les cœurs ! C'est indispensable. Le cœur a soif, et notre époque est un désert d'amour, tout en disant être le contraire….

Puis l'Anglais Michael Rice chante aussi l'amour, qui nous dépasse totalement. Un peu d'élan de vie dans cet ensemble mortifère ! Mais le jury et le public n'ont pas aimé : le Royaume Uni a été le dernier au classement. Comme quoi l'époque préfère le morbide, le maladif, le dépressif, l'amour impossible et fatigué, sans jus, sans élan… ou alors les hurlements nihilistes et désespérés.

MICHAEL RICE (ROYAUME UNI)
« Bigger than Us » (Plus grand que nous)

Écoute ces mots que je te chante
Je vais mettre les choses au clair :
Il s'agit de toi et moi.
Nous pouvons partager cet amour
Que nous ne perdrons jamais !
C'est plus grand que nous.

Prends ma main, et je te mènerai.
Est-ce que tu comprends ?
Tu ne seras jamais seule.
C'est plus grand que toi et moi
C'est plus grand que nous
C'est plus grand que tout ce que nous voyons.

Parce que je ressens l'univers
Quand je sens ton souffle.
C'est plus grand que nous
C'est plus grand que toi et moi, c est plus grand

Je ne lâcherai pas prise et je n'abandonnerai pas
Parce que ce genre d'amour va être notre seul espoir.

Le ton est donné : sans cet amour, cette allégeance à ce qui est plus grand que nous, il n'y a guère d'espoir en effet, au vu de notre civilisation ambiante dominée par des zozos qui veulent tout dominer…

Serait-ce le même message, en version gentille, que celui qu'ont donné les Islandais provocateurs, avec « La Haine triomphera » ?

UN PEU D'HUMANITE

Puis il y a parmi toutes ces interrogations tristes, des parcelles d'humanité, pas plus joyeuses pour autant. L'Albanie, dont on n'entend jamais parler sous nos contrées, a délégué cette très jolie chanson, qui musicalement ne fait pas, pour une fois, dans le style dominant, et en albanais, langue que l'on n'entend pas souvent sous nos cieux…

JONIDA MALIQUI (ALBANIE)
« Ktheju tokës » (Reviens au pays)

Tu pleures et tu chantes,
Les larmes s'accumulent dans tes mains,
Tu les gardes...

Un jour tu vis, un autre tu meurs,
Combien de nostalgie, et si peu d'espoir,
Seule, sans identité

Reviens au pays,
Oh homme qui a mon cœur en otage,
Reviens au pays, tu sais qu'un cœur t'y attend.

L'attente de l'émigré parti gagner mieux sa vie à l'étranger…
Bien que chanson d'amour et de nostalgie, c'est la seule, dans ce que j'ai vu, qui puisse avoir une petite coloration « sociale ».

Une des chansons les plus émouvantes, les plus humaines, dans une évocation inhabituelle dans ce genre de contexte, est celle du hongrois, Joci Pápai, qui évoque avec tendresse –et en hongrois- la mémoire de son père…

JOCI PÁPAI (HONGRIE)
« Az én apám » (Mon Père)

Mon père m'a élevé comme le vent
Il a sifflé doucement, il a chanté,
De cette façon il a raconté des contes
Il a vécu là, où chaque route s'arrêtait
Mille et un ans, ce n'est pas assez pour une vie.

Je peux l'entendre –
Lui et son coeur dans les cordes
Je peux le voir avec le passage du temps sur mon visage
Je suis fier de confesser sa foi
De ses mille et une chansons,
C'est celle-ci que je fredonne, que je fredonne

Le vieux temps, le bon temps
J'aime le souvenir de lui
Il m'appelle et je cours vers lui
C'était très bien de jouer ainsi

Les vieilles chansons l'invoquent,
Je ressens encore la lumière du soleil ;
Je peux encore entendre le bruit du vent
Je peux encore l'entendre dans le bruit du vent

Avec une mélodie il a écarté mon chagrin
Tout ce que je peux lui donner,
C'est que je lui appartiens
Et je peux dire à mon fils avec fierté:
Il est mon père et ici, c'est mon foyer.

Les vieilles chansons l'invoquent
Je ressens encore la lumière du soleil ;
Le vent a fredonné une berceuse,
Et ainsi mon rêve serait beau ;
Le vent a fredonné une berceuse,
Que je peux entendre encore aujourd'hui.

Ce qui est étonnant, c'est que ce chant représente la Hongrie, un des pays les plus fermés aux étrangers. Joci Papai appartient à la minorité Rom (Tzigane), tellement méprisée. Un habile pied de nez (inconscient ?) à la politique de Viktor Orban, ce chef de gouvernement hongrois particulièrement autoritaire et « populiste » ?

ALORS, Y A-T-IL UNE ISSUE ?

En cas de problème, il y a deux possibilités offertes.
Pour le chanteur turc qui représente la minuscule République de Saint Marin, enclavée en Italie (Si, si, ça existe), la solution est de dire, et de chanter « Na na na », équivalent anglais de « tra la la » ou « tra la lère ».

SERHAT (Ahmet Serhat Hacıpaşalıoğlu)-
(REPUBLIQUE DE SAINT MARIN)
« Say Na Na Na ». (Dis Na Na Na)

Tu sembles triste et seul
Qu'est-ce qui ne va pas ce soir?
Pourquoi est-ce qu'il y a cette hâte à s'enfuir?
Les choses vont s'arranger
Soi simplement fort(e) et regarde-moi
Écoute-moi quand je dis :
Qui se soucie que tu sois sans amour?
Ça se passe chaque jour !

Tous tes rêves viendront sur toi,
Peu importe ce que tu fais ;
Aime toutes les couleurs de cette vie
Et sois honnête avec toi-même.
N'oublie pas mon numéro,
Appelle-moi n'importe quand ;
Je te dirai toujours que la vie est belle et bonne

Dis « Na na na »
Sur un chemin obscur et abandonné
Dis « Na na na »
Il y a une lumière pour toi qui attends,
C'est « na na na » ! Dis « Na na na »

Dis « Na na na »
Tu n'es pas seul, alors, relève-toi, na na na
Soi un héros, sois l'arc-en-ciel
Et chante « Na na na » ! Dis « Na na na »

Si tu te sens seul(e) , on peut y aller doucement
Je pense que je deviens fou !
Oui, je deviens fou
On peut tous devenir fous.
Un, deux, trois (chanté en turc : bir, iki, üç) !

Bien. Je n'y avais pas pensé. Je chanterai Na Na Na, je serai un héros et tout sera réglé. Audacieux. Mais l'auteur le dit bien : « je deviens fou ». Il faut être un peu fou pour survivre dans un monde pareil. L'option Un est donc la douce folie, et chanter tralala. Soit… Et en cas de souci, appeler le chanteur sur son portable, n'importe quand, puisqu'il le propose si gentiment ! Mais il n'a pas laissé son numéro, le bougre…

Une autre issue est d'appeler les esprits. Dieu étant un peu passé de mode, surtout dans la génération Eurovision, l'appel à du plus grand que nous, à des forces spirituelles, prend donc un visage étonnant, avec une réminiscence des vieillies traditions chamaniques de Laponie, dans cette chanson qui représente la Norvège.

KEiiNO (NORVÈGE)
« Spirit in the sky » (Esprit dans le ciel)

Ne pourrais-tu pas rester,
Rester avec moi pour la nuit ?
Reste, j'ai besoin de toi près de moi
Tu pourras repartir
Quand le soleil se lèvera à nouveau
Reste simplement ce soir, reste.

As-tu vu mon esprit, perdu dans la nuit ?
Les ombres violentes de la nuit
Ont emporté ma lumière ;
Elles nous nomment « rien »,
Mon nom est « rien » !

Viens me voir, s'il te plaît viens me voir.

Parce que je cours avec les démons, à présent.
Ils perçoivent tous ma peur,
Ils disent qu'il n'y a rien, rien ici.

Je vois ton esprit dans le ciel
Quand les aurores boréales dansent
[He lå e loi la]

Je t'entends m'appeler la nuit
Quand le vent souffle
Je te suivrai jusqu'à ce que la lumière du jour
Nous fasse fuir
[Čajet dan čuovgga] (suis la lumière !)

J'ai besoin d'un héros,
J'ai besoin de ma lumière !
Ses ondes lumineuses scintillantes
Briseront la nuit !
J'appelle ça la liberté, notre nom est liberté.
Viens me trouver, s'il te plaît, trouve-moi !

Voici que je danse avec les fées à présent :
Elles chantent toutes ton nom !
J'ai ma lumière ici, qui brille ici.

Ici clairement on parle de démons qui attaquent, d'ombres de la nuit qui nient toute identité, d'aides spirituelles, d'appels d'esprits alliés, de fées qui dansent, et au final, de victoire :
J'ai besoin de ma lumière !
Ses ondes lumineuses scintillantes
Briseront la nuit !
J'appelle ça la liberté, notre nom est liberté.
Voici que je danse avec les fées à présent :
Elles chantent toutes ton nom !
J'ai ma lumière ici, qui brille ici.
Où sont les Lapons ? Ce sont eux qui disent **[Čajet dan čuovgga]** (prononcer « tchaillett dann tchouovga), ce qui veut dire « suis la lumière » (du verbe suivre), suivi d'un « yoïk » (appel des « esprits » par les chamanes lapons,si inattendu dans ce contexte). Rien que pour ça, et malgré des costumes sinistres, j'ai apprécié, comme elle a été une des favorites des votes du public.

ALORS, DOCTEUR, C'EST GRAVE ?

La devise retenue pour cette année était **« Dare your dream », « Ose ton rêve ».** A quoi rêvent ces chanteurs et chanteuses ? A fuir le réel, à être roi dans le rêve (Bilal Hassani), à laisser tomber, à pleurer l'absent, à se poser dans la mémoire des racines et des lignées paternelles, à incendier les cœurs… Les pays non étudiés ici ont aussi des « rêves » dans le titre de leur chanson : la Vérité (Azerbaïdjan), Courir avec les Lions (Lituanie), Hurler (« Scream », Russie), Réveille-toi (Belgique). Quant à la lumineuse Australienne, elle chante « Zero Gravity » !
En ce sens, étudier ces textes de chansons m'a été d'un grand enseignement, que les infos ne donnent pas, ou alors autrement ! Bien sûr il m'a fallu aussi écouter tout ça, el la plupart des chansons sont sur une musique basique (chansons de Belarus, de Chypre). Pratiquement toutes sont en monde dit « mineur », qui est celui de la nostalgie, de la tristesse….

Aucune des chansons n'a de message vraiment social, collectif, et encore moins révolutionnaire, en rêvant d'un monde meilleur.
La constante est une sorte de désolation molle, d'amour perdu, d'impuissance vague, alors que ce sont souvent de beaux et fringants jeunes hommes qui chantent ! Allez les gars ! Ne vous laissez pas abattre ! Les femmes sont souvent plus toniques, d'ailleurs, dans cette sélection 2019. Mais cela semble représentatif de notre époque, désorientée, sans racines, sans intériorité, sans avenir véritable proposé aux générations qui arrivent, sans sens de la vie…Tout au plus, l'espérance est celle d'une prise de conscience individuelle, d'un nettoyage des démons individuels, dans un monde qui reste tout de même glacé, dans la recherche désespérée de la chaleur d'un amour véritable (ce qu'appelle la chanteuse polonaise), qui tarde à venir. Avec l'avertissement glacio-volcanique que donnent les islandais : si rien de se fait, si rien ne change, la haine vaincra.
Alors oui, désolation molle, amour perdu et impuissance vague, mais lucidité terrifiante de ce que les choses sont, au-delà des voiles qu l'on voudrait bien ne jamais ôter.

ET ALORS ? QUE FAIT-ON ?

Une réponse émouvante va être apportée par la chanson du Georgien Oto Nemsadze, « Sul Ts'in lare », qui veut dire **« Continue, tiens bon ! »**

OTO NEMSADZE (GEORGIE)
« Sul ts'in iaré » (Continue !)

Continue ! Marche encore longtemps !
Cherche, trouve, marche, marche !…
Quelque part, quelqu'un chante,
Il chante de tout son cœur
Derrière le fil de fer barbelé ; Il chante.
Il est blessé, mais il chante encore
"Varada, varada, varada rada hee" (= la la la)

Marche ! Tu trouveras des chansons perdues.
Chante au maximum de ta voix
Afin de leur donner, à elles, une voix

Continue encore ! Suis ton cœur !
Des blessures… Marche ! Franchis le fil de fer babelé,
Et chante "Varada" !
Voilà des pères, des enfants ! Prends le tchongouri,
Nous ne nous séparerons jamais.

Suis ton cœur et marche à travers la mer,
Et par le chant,
Nous guérissons les uns les autres nos blessures.

Tenir bon. Et chanter. Le chant qui permet de nous guérir les uns les autres ? Voilà une idée qui me plaît. Faire chanter le cœur, l'âme. Offrir son chant. Et pas « tra la la ». Bon, certes, ce n'est pas très concret, et cela ne va pas résoudre les problèmes politiques et économiques.
Mais imaginez déjà, par exemple, que lors du G7 ou du G20, les chefs d'état chantent ensemble, (on peut toujours rêver). Mais non: nulle musique dans leur cœur, autre que celle des courbes de croissance et des dividendes. Nulle musique dans l'esprit des commissaires européens, vaquant en costume noir ou gris dans leur quartier glacé de Bruxelles, autre que le sifflement permanent de la froidure comptable et des prières néolibérales. Nulle vie chez eux.

Alors oui : traverser les fils barbelés de ces prisons d'âme, et chanter. Si je chante, je suis vivant… même désespéré, même maladroit, même déplorable. C'est au moins un des mérites de cette Eurovision : chanter quand même, chanter ma douleur, mon mal-être, mais aussi mon rêve, ma force, mon espoir, malgré les contraintes du show-biz et les diktats esthético-musicaux en cours… et pas seulement un Na Na Na somme toute assez niais, comme le suggère Serhat (de Saint Marin), en attendant de pouvoir chanter un « nous » encore trop malade… comme l'Europe !

LE RÊVE ?

Et tout de même. Il y en a un qui ose.
Qui ose rêver (puisque c'est la devise de l'année), et qui ose rêver d'amour, mais pas d'amour romantique les yeux dans les yeux, non ; d'amour comme part constitutive essentielle de l'être humain, puisque là tous les êtres humains nous sommes des Anges de Dieu.

(ROKO BLAžEVIć) (CROATIE)
« THE DREAM » (Le rêve))

J'ai un rêve, un rêve aussi beau qu'extrême
Et pas aussi fou qu'il n'en a l'air ;
Je n'y renoncerai jamais !

Ouvre ton cœur,
Et tu arriveras là où ce rêve doit commencer,
Pour nous sortir tous d'affaire,
Et transformer cette guerre
En une œuvre d'art porteuse d'espoir.

Nous avons vécu la nuit la plus obscure
Dans l'attente du jour ;
Maintenant, notre moment est le bon
Pour nous lever et dire :
Je rêve d'amour, tu rêves d'amour,
Anges de Dieu, nous rêvons tous d'amour.

Ne te sens pas obligé
D'apporter quoi que ce soit au monde :
Tu es humain seulement quand tu peux aimer.
Comme un héros
Pour toi, pour moi, l'amour est un héros

LA SYNTHESE EUROPEENNE :
L'EURO-SHAKER

Une immense solitude d'âme, un appel au secours, un découragement certain, l'envie de fuir, la folie au coin de la rue, une lucidité accablante, la conscience claire des forces d'anéantissement, et ensuite, essayer tant bien que mal de recoller les morceaux, de se redresser, et de retrouver, ne serait-ce qu'un peu, du sens dans un monde qui, en apparence, n'en offre plus guère, autre que la prédation, l'asservissement, et l'extinction du vivant.
Appels à l'authenticité personnelle, à ne plus tricher avec soi même, à la lumière, voire même « aux esprits », puisque Dieu n'est plus vraiment d'actualité dans cette génération « main stream show biz », ce qui ne manque pas de surprendre. Autrement dit, le besoin encore confus et à la marge d'une sorte de spiritualité qui irait au-delà du simple humanisme et des bons sentiments.
Quant à l'amour…. Il est ici comme un idéal inaccessible, comme un paradis perdu, comme une nécessité ardente et absente en même temps. Pas d'amour passion, pas d'Edith Piaf, pas de crooner romantique non plus. Surtout s'il faut rester politiquement correct, et ne heurter aucune sensibilité communautariste, aujourd'hui exacerbées au-delà du raisonnable. Sauf en rêve audacieux.

Mettons tout cela dans un shaker, et construisons le cocktail de la chanson qui dirait le mieux l'état des troupes actuel !
J'ai simplement respecté le classement du premier et du dernier. Je commence ainsi par un extrait du texte du gagnant, ce si « malheureux » Duncan Laurence, et je termine par le dernier, l'anglais Michael Rice. Mais ici en fait les premiers seront les derniers : Duncan Laurence ouvre le bal en accablant un peu l'ambiance… et Michael Rice le termine sur une note d'ouverture.

Au milieu, on se croirait parfois dans Game of Thrones, ou une quelconque série glauque aux messages ambigus.

Tous ces chanteurs et chanteuses ont entre 20 et 30 ans en moyenne, avec des plus jeunes mêmes. Cela donne sans doute une communauté d'expression, des références communes… et une belle détresse d'être. Et c'est cela qui ressort en premier lieu.

DANS L'EURO-SHAKER

Un cœur brisé est tout ce qui reste,
J'ai peur de tout ce que je suis,
Mon esprit se sent
Comme une terre étrangère,
Tout ce que je sais, tout ce que je sais :
T'aimer est un jeu perdu.

Et je ne comprends pas,
Je n'ai rien vu venir… Suis-je le seul ?
Est-ce que c'est dans ma tête ?
Je pense que je deviens fou !

La vie n'a pas de sens,
Le néant reprendra tout.
La haine triomphera, le bonheur disparaîtra,
Parce qu'il n'est qu'illusion,
Un tissu de mensonges
S'élèvera des cendres.
Tous ne peuvent pas aller dans le futur ;
Il suffit de ne pas éteindre la lumière !
C'est le futur où il faut en payer le prix.

Un jour tu vis, un autre tu meurs,
Tant de nostalgie, si peu d'espoir, seul, sans identité

Je suis libre. Oui, j'invente ma vie !
Ne me demandez pas qui je suis.
quand je rêve, je suis un roi !
Salut, toi, la pierre dans ma chaussure,
Ton poids est si grand,
Je dois me défaire de toi.
Plus rien ne me retient à présent,
Aucune gravité, aucune.
Les choses vont s'arranger.
Qui se soucie que tu sois sans amour?
Ça arrive chaque jour !

Il y a une lumière pour toi qui attends.
Les ombres violentes de la nuit
Ont emporté ma lumière ;
Parce que je cours
Avec les démons à présent
J'ai besoin de ma lumière !
Ses ondes briseront la nuit !

Continue ! Marche encore longtemps !
Quelque part, quelqu'un chante,
Il chante de tout son cœur
Marche ! Franchis le fil de fer babelé,
Et chante
Nous guérissons les uns les autres
Nos blessures.
Je ne lâcherai pas prise,
Parce que ce genre d'amour
Va être notre seul espoir.

Tu es humain seulement
Quand tu peux aimer.

Coup de griffe ...

de Chap's

Notre Dame de Paris sauvée des flammes...

Après les pompiers, ce sont les milliardaires qui ont arrosé !

Manifs : des ultras ont balancé un Cocktail-Molotov sur la Porsche d'un grand chef étoilé* ...

Ils auraient pu avoir la délicatesse de la flamber au Cognac !

Manifs (suite) : à Nice, un flic a bousculé une retraitée de 73 ans...

Il aurait dû savoir qu' « *il ne faut pas pousser la mémé* » !

Iran : la loi islamique interdit aux femmes de boxer en public...

... mais pas de se faire boxer à la maison !

François Rufin refuse de passer sous la coupe de Mélenchon...

En somme, c'est l'insoumis des Insoumis !

Condamné pour évasion fiscale, Cahuzac doit porter un bracelet électronique...

Vu son expérience, il valait mieux lui confier un Travail d'Intérêt Général à la Brigade Financière !

La doyenne des françaises engagées dans la Résistance a dépassé allègrement les cent ans...

Et elle est toujours aussi résistante !

Quand il était président de la région Corse, Paul Giacobbi distribuait les emplois fictifs...

Il se prenait probablement pour « Paul Emploi » !

Confession de Balkany : *« On a commencé la politique, nous étions riches, nous la finissons pauvres..."*

... et en prison ?

RAHAB
La prostituée de Jéricho

Quand on entreprend des recherches généalogiques, on espère toujours tomber sur un ancêtre illustre, même sans blason, mais susceptible d'être exhibé en société. Pour Jésus de Nazareth, il n'en est rien ; on dirait même que ses biographes se sont donné un malin plaisir à le faire descendre d'ancêtres peu recommandables. Ainsi Matthieu, un collecteur d'impôts sachant compter, le rattache, à plus de mille ans, au roi David, coupable d'adultère avec Bethsabée dont il a fait tuer le mari, et qui avait lui-même pour ancêtre un certain Booz (Mt 1, 5) dont la mère était une prostituée de Jéricho, Rahab, dont je vais justement vous entretenir.

Réfugiés en Égypte, suite à la famine qui sévissait en Palestine, quelque 1300 ans avant notre ère, les Hébreux devinrent rapidement une main d'œuvre étrangère, corvéable à merci, bonne à bâtir leurs fameuses pyramides. Conduits par Moïse, échappant à leur servitude, ils partirent à la conquête d'une terre où ils pourraient s'établir en hommes libres.

Douze explorateurs en mission

Après l'euphorie devant la déroute de l'armée égyptienne noyée dans les eaux de la mer Rouge, les étapes dans le désert entamèrent le moral des évadés. On s'en prit au chef, Moïse, incapable d'assurer l'intendance. Les faiseurs de briques oublièrent leur servitude pour ne se souvenir que des oignons et des pastèques d'Égypte (Nb 11, 5). Sa sœur elle-même, Myriam, plus inspirée naguère pour chanter "Cheval et cavaliers jetés à la mer (Ex 15, 21), prit prétexte que Moïse avait pris une femme noire pour le dénigrer. Il était temps de quitter le désert et de trouver une terre fertile.

La Palestine n'était pas loin. Une exploration s'imposait. Douze hommes furent désignés, soit un représentant de chacune des douze tribus issues de Jacob, l'ancêtre, celui qui 400 ans auparavant avait émigré en Égypte. Leur mission était claire : « Montez par le Néguev, vous gravirez la montagne et vous verrez comment est le pays et si le peuple qui l'habite est fort ou faible… Vous verrez si le pays est fertile… » (Nb 17, 22). L'expédition dura quarante jours ; ils passèrent par Hébron et la vallée d'Eshkol. C'est là qu'ils trouvèrent une magnifique grappe de raisins qu'ils ramenèrent au camp, portée sur une perche ; elle est devenue un emblême de l'office du tourisme d'Israël (*photo*).

Et pourtant, à leur retour, dix des douze explorateurs décrièrent le pays d'où ils revenaient : le pays est malsain, stérile, infesté de bêtes sauvages, la guerre y sévit en permanence, les habitants sont de vrais géants… Seuls deux d'entre eux dont la tradition a gardé les noms donnèrent un autre son de cloche : Josué (*Ieshoua*) qui sera le nom de Jésus (*Ieshoua* = sauveur) et Caleb (C L B = chien, cf le *clebs* !), un étranger allié à Juda. Moïse, à contre cœur, dut se ranger à la majorité. Mais au lieu d'entamer la conquête de la Palestine, Israël restera quarante ans dans le désert jusqu'à l'extinction de la génération qui avait refusé cette opportunité (Nb 14, 29). Seuls Josué et Caleb pourront entrer en Palestine, Moïse lui-même en sera exclu : il ne la verra que de loin (Dt 34, 1-4).

Deux espions sur place

À la mort de Moïse, Josué lui succéda : le temps était venu de conquérir la Palestine. Il fallait d'abord s'emparer de la place forte de Jéricho, au-delà du Jourdain. Josué dépêcha deux hommes chargés « d'espionner discrètement » les lieux (Jos 2, 1). Aux abords de la ville, ils tombèrent sur une maison encastrée dans le rempart même, discrète et pour cause, c'était celle d'une prostituée, Rahab. Elle leur ouvrit la porte. Ils y passèrent la nuit. Mais la police veillait et fit savoir à Rahab que les clients qu'elle avait reçus étaient des espions à la solde d'ennemis. Rahab admit avoir donné l'hospitalité à deux hommes, elle n'avait pas l'habitude de leur demander leur identité !

D'ailleurs ces visiteurs d'une nuit étaient repartis et leur indiquant la direction, elle dit à la police : « Suivez-les vite et vous les rattraperez » (v. 2, 5). En fait, elle les avait fait monter sur le toît où séchaient des bottes de lin qu'elle avait étendues. Les espions s'y étaient cachés.

Rahab, la païenne, avait eu connaissance de ces Hébreux, comment ils avaient jadis quitté l'Égypte en traversant la mer Rouge, et combien ils étaient craints partout où ils passaient car leur Dieu était puissant et redoutable. « Oui, leur dit-elle, la terreur que vous inspirez s'est abattue sur nous » (v. 9). Sûrs d'avoir une alliée dans la place, et renseignés sur les points faibles des remparts, les espions lui promirent, qu'en reconnaissance, elle et les siens seraient épargnés lors de l'attaque. Ils convinrent qu'un ruban écarlate pendu à la fenêtre servirait de signe de protection. C'est par une corde, le long de la muraille, que les espions regagnèrent la montagne, passèrent le Jourdain et retrouvèrent le campement de Josué.

Cette fois, il n'y eut personne pour retarder la conquête et prendre Jéricho d'assaut : sa conquête avait été bien préparée. Josué en personne veilla à ce que ce soit les deux espions qui s'occupent d'exfiltrer Rahab et tous les siens (6, 22). « Rahab, la prostituée, et sa famille eurent la vie sauve. Elle habita au sein d'Israël parce qu'elle avait caché les messagers que Josué avait envoyés pour espionner Jéricho » (v. 25). La tradition la vénère comme une aïeule du roi David et, partant, de Jésus lui-même.

Et au septième tour, les murailles tombèrent

L'histoire de la prise de Jéricho est bien connue. Elle consista en une liturgie guerrière. Pendant six jours les soldats firent le tour de la ville. Le septième jour, se levant avec l'aurore, les prêtres entrèrent en lice sonnant du cor, le peuple se mêlant aux soldats, tous firent six fois le tour de la ville. La septième fois, le peuple lança une acclamation, on sonna de la trompe et le rempart s'écroula sur lui-même : le peuple alors monta à l'assaut de la ville.

Pierre Duhameau

Bibliographie
La Bible
Cahiers Évangiles. Le livre de Josué, critique historique, n° 134, décembre 2005
Thomas Römer. La Bible, quelles histoires ! (Bayard, Labor et Fides, 2014)

Bible et histoire

Comme bien des récits bibliques, l'histoire de Rahab et la prise de Jéricho peuvent mettre le lecteur moderne mal à l'aise. Passe encore pour le récit des six jours de la création, mis sur le compte de la mythologie. Mais ici, nous sommes en pleine histoire. D'autant plus qu'aujourd'hui les archéologues ont clairement montré que la réalité n'a pu correspondre à la fiction : les Hébreux en arrivant à la Jéricho biblique (aujourd'hui Tell es-Sultan) vers 1200 av. JC n'ont trouvé qu'un site abandonné mais qui avait été un village dès la fin du IXe millénaire dont on trouve encore des traces de nos jours (*photo*). L'analyse littéraire du livre de Josué montre d'ailleurs qu'il a été rédigé en plusieurs fois et à des époques beaucoup plus récentes que les faits rapportés. Le récit de la prise de la ville sous forme de cérémonie liturgique laisse apparaître une plume d'oie sacerdotale ! « Voulant célébrer la puissance de Dieu qui leur avait donné le pays, les tribus ont fait de Jéricho déjà détruite le signe concret de cette puissance bienveillante » (J. Briend).

Mais cette histoire nous apporte d'autres enseignements. L'implantation d'Israël sur un territoire exclut toute pureté ethnique. Déjà la présence de Caleb, un "chien" pourtant, y trouvera sa place à l'instar d'une tribu. Notre texte veut y joindre celle de Rahab et de sa famille : elle donnera naissance à David et à Jésus !

La figure de Moïse n'est pas non plus sans facettes : ce héros de la libération de son peuple n'est pas souverain. Il suit l'opinion de la majorité – qualifiée il est vrai : 10/12 – pour surseoir à la conquête. Déjà un texte antérieur (Ex 18, 17-26) nous apprenait que Jéthro, le beau-père de Moïse, lui avait donné ses premières leçons politiques : « Ce que tu fais n'est pas bien… allège ta charge en nommant des hommes de valeur, loyaux, chefs de mille, chefs de cent… » C'est ainsi qu'il jugeaient le peuple en tout temps, portaient devant Moise les affaires difficiles et jugeaient eux-mêmes les affaires secondaires. On n'en était pas encore au référendum d'initiative populaire mais il y avait déjà un bel effort vers la démocratie !

Tell es-Sultan Jéricho biblique – La Tour

Le mur d'enceinte de l'ère néolithique a été conçu à des fins de défense ou de protection contre les inondations. La hauteur du mur (environ 1,5 à 2 mètres d'épaisseur et 3,7 à 5,2 mètres de hauteur) aurait été construite vers 8000 av. J.C. S'il est considéré comme une "fortification urbaine", le mur de Jéricho est la plus ancienne muraille de ville au monde découverte par les archéologues. Autour du mur, il y avait un fossé de 8,2 mètres de largeur sur 2,7 mètres de profondeur, creusé dans la roche, dont la circonférence autour de la ville pouvait atteindre 600 mètres.

Chronicolette été 2019

Pensée du jour :
Les chiffres sont comme les gens. Si on les torture assez,
on peut leur faire dire n'importe quoi. Didier Hallépée

Marre des Européennes ?

Tournez la page. Sauf si vous avez envie d'avoir quelques informations qui détricotent le conte (les comptes) qu'on nous raconte.

Le corps électoral, amputé de moitié par les médias

Premier mensonge par distorsion de réalité :
« *Les Français ont largement voté Rassemblement National.* »

Prendre en compte seulement les votes exprimés c'est ''oublier'' la moitié « des Français ».
49,88 % se sont abstenu.e.s qu'on accusent de faire le jeu de ... De qui ? De quoi ? ...
+ les bulletins blancs nuls, oubliés aussi.

Métropole et Outre-Mer réunis.
Pourcentages[1] par rapport aux inscrits voilà ce que ça donne :
Le Pen : 11,17 %
Macron : 10,73 %
Europe écologie : 6,45 % Union droite et centre : 4,06 %
France Insoumise : 3,02 % Parti Socialiste : 2,96 %

Deuxième mensonge (de gens), par omission (des médias) :
On vote Rassemblement National parce que :
« *On ne se sent plus chez soi* »

C'est dans les campagnes qu'on vote le plus Le Pen, là où la mixité des origines est la moins vaillante.
Plus c'est petit et unicolore (blanc), plus on vote Le Pen. Étonnant, non ?

Exemples qu'on retrouve partout en France, voici le vote Rassemblement National :

En Ardèche : 12,32% des inscrits (23,49 % des votants)
Privas : 9,61 % des inscrits
La Voulte : 13,02 % des inscrits

Dans le Rhône : 8,51% des inscrits (16,98% des votants)
Lyon : 5,78 % des inscrits
Beaujeu : 13,81 % des inscrits

Troisième mensonge, par omission, de certains médias :
« *Le rassemblement National grand gagnant dans les DOM-TOM* ».

Guadeloupe	85,63 %	..... 2,95 %	% des inscrits
Martinique	84,78 %	..... 2,13 %	qui ont voté
Guyane	86,59 %	**abstentions** ..... 3,40 %	pour la liste
La Réunion	69,34 %	.....8,72 %	Rassemblement
Nouvelle Calédonie ...	80,78 %	..... 5,07 %	National

1 Site du ministère de l'intérieur pour tous les pourcentages : https://elections.interieur.gouv.fr/europeennes-2019/

"Choc électoral" entre le Bien (ouverture, intelligence, capitalisme libéral, Macron, quoi) et le Mal (fermeture, bêtise, capitalisme d'État, Le Pen évidemment) **?**

Vote raciste ou vote contre la classe politique, ou contre la misère.... Et hop, on fait des généralités : la classe ouvrière, les « petites gens » auraient basculé à l'extrême droite. C'est faux

Villes	Abstentions %	% Le Pen par rapport inscrits
Vaulx-en-Velin	73,28	5,93
Roubaix	69,43	5,95
Aubervilliers	68,36	4,83
Vénissieux	65,08	7,45

Les lieux les plus populaires s'abstiennent. Le vrai changement des « petites gens » ce n'est pas qu'ils votent Le Pen, c'est qu'ils *ne votent plus du tout*.

Le Bien et le Mal même combat !

Entre Le Pen et Macron, le clivage n'est pas là, il est sur le protectionnisme économique. Mais ...

« *Un changement de cap s'impose.* »
G. Roux de Bézieux,
patron du MEDEF

la politique appliquée de Macron rejoint le programme de Le Pen en ce qui concerne (entre autres) :

- Priorité « aux Français » pour l'une, expulsions, lois racistes et mépris pour l'autre.
- Diminution impôt sur le revenu et le maintien de la TVA et de la CSG
- Renforcement de la police et la « sécurité » (la répression)
- Gel du SMIC et la diminution des cotisations sociales des entreprises (qu'ils appellent « charges » tous les deux)
- Travail : Le Pen assure que la retraite sera possible après 40 annuités, mais veut rallonger le temps de travail à 37 h ou à 39 h.

Le MEDEF vient de créer, en toute discrétion, une structure interne très particulière. Cela s'intitule : Comité Souveraineté.

Pourquoi ce « drôle » de comité présidé par Laurent Giovachini, avec les services spécialisés du ministère de l'Intérieur ?

Libéralisme ne veut pas dire naïveté.[2]
Face aux menaces il faut réaffirmer notre souveraineté économique...
C'est un sujet dans l'air du temps : il y a une vraie lame de fond....
En finir avec l'*espace de libre-échange ouvert à tous les vents....*

Certains patrons français seraient-ils en train de faire le choix du programme économique de Le Pen ?

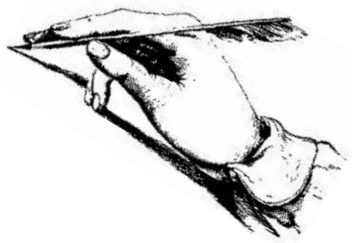
Le protectionnisme d'un pays entraînera le protectionnisme des autres et au final, c'est accélération du chômage (entre autres pour ceux qui travaillent à l'exportation), hausse des prix, et aggravation de la guerre économique. Dans les années 1930, le protectionnisme prépara la guerre tout court.

C'est pas la mondialisation le problème, c'est le capitalisme !

Le beau parcours guerrier de Laurent Giovachini
Chargé d'études à la Direction des armements terrestres, adjoint au bureau recherche, missiles...etc, directeur adjoint du cabinet du ministre de la Défense, directeur systèmes d'armes à la DGA (armement), et enfin, directeur adjoint de Sopra Steria.

2 En italique : citations du MEDEF.

Ecrivez-nous



11/04/2019

Chers amis de la Chabriole,

Je viens de recevoir et lire le récent et très fourni n° de la Chabriole. Bravo!

Continuez le « devoir de mémoire » concernant la période 40-45; c'est important surtout tant que vous trouverez sur place des témoins (précisez toutefois les 2 périodes, 1940-nov.42 : zone « libre », et nov.42 – août 44 : zone occupée, les contraintes et risques, présents dans les deux, étaient cependant bien plus intenses dans la seconde !).

Considérez que toutes les cartes postales avec mon cliché et mon poème sont libres de reproduction.

Peut-être connaissez-vous dans les écoles quelques élèves ayant une « passion » (à leur âge, c'est souvent un sport ou les animaux, mais pas seulement) ; je peux leur offrir une petite collection de timbres sur le thème de leur prédilection.

Très cordialement.

Jean Sarraméa.

Fidèle lecteur, Jean Sarraméa nous a envoyé après avoir lu le numéro du printemps dernier, ce mot de félicitations et de propositions.

Et comme la poésie, ça se partage…

Un rien qui vient du cœur peut être une puissance.
Un message s'exprime en sa magnificence :
L'épreuve que chacun peut devoir affronter,
L'idéal qui suggère un peu de volonté.

Le soleil sur la neige est une incandescence,
Un rien qui vient du cœur peut être une puissance.
Le vouloir est inscrit dans l'écrin pur des monts,
Près du Col et du Cairn, au vent que nous aimons.

Sincère est le souhait d'une ample renaissance,
Vers ceux dont la souffrance est l'émouvant appel.
Un rien qui vient du cœur peut être une puissance,
Et, fleur de dignité, frémit tel un rappel.

Un cristal de froidure en son opalescence,
Offre une aube d'ivoire à l'espoir du meilleur.
Tout sentier est sillage et guide l'orpailleur.
Un rien qui vient du cœur peut être une puissance.

D'après une pensée de ma grand-mère,
Jeanne PAILHÉ-SARRAMÉA

Cliché (au col de l'Oule Hautes-Alpes, 25-6-2018)
et poème (maillet) de Jean SARRAMÉA

www.studiocpc.fr - Tél. 09.70.77.76.33

Eté 1994

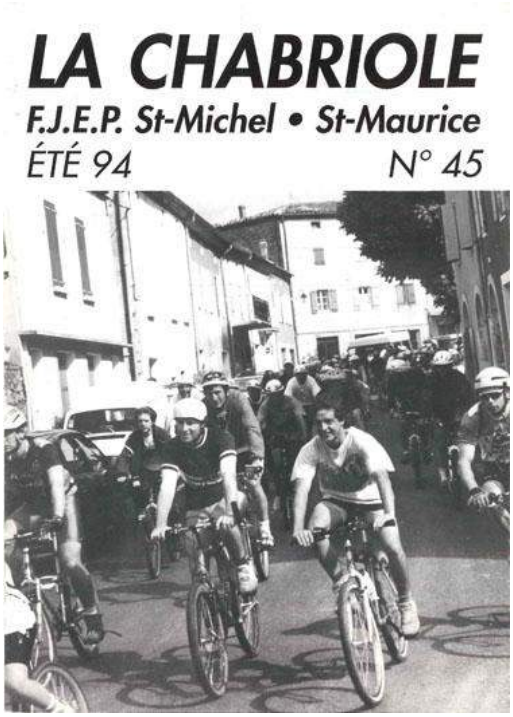
LA CHABRIOLE il y a 25 ans

Extraits choisis par Philippe Chareyron

La photo de la couverture nous rappelle qu'avant les sentiers de la Chabriole pour les randonneurs, il y avait les sentiers de la Chabriole à VTT.

Ce numéro 45 concluait par de nombreux articles le thème du cinquantenaire de la fin de la dernière guerre (à lire sur la Chabriole en ligne : www.chabriole.fr).

Enfin, l'édito ci-dessous, nous montre que nous avons su bien maîtriser d'année en année et dès l'origine l'évolution du nombre de spectateurs pour les concerts du festival de la Chabriole qui à cette époque s'appelait encore la fête.



EDITO

En avant pour la XXème....

1975 : l'idée, lancée par un adhérent du Foyer, est reprise au vol à l'occasion d'une assemblée générale. Aucune fête n'était plus organisée au pays depuis l'abandon de celle de la St Michel (le dernier dimanche de septembre), qui avait fait le bonheur de nombreuses générations.

Avancée au 3ème week-end de juillet, la fête trouvera bien vite son rythme de croisière grâce à l'afflux croissant de visiteurs descendus de la montagne ou montés de la Vallée : l'ambiance "bon enfant", la recherche de la qualité et la volonté d'innovation ne sont pas étrangères à ce succès.

La fortune sourit aux audacieux, dit le proverbe, eh bien, il en a fallu de l'audace pour oser organiser un spectacle attirant plus de mille personnes !

Que n'a-t-on pas dit sur les conséquences apocalyptiques qu'entraînerait cette foule incontrôlée et incontrôlable ? L'expérience nous montre que notre public a fait mentir les pessimistes : et il mérite les félicitations les plus chaleureuses pour son comportement. C'est pourquoi cette année encore, nous nous sommes attachés à lui proposer un bon programme, histoire de le remercier de sa fidélité et de fêter dignement la XXème !

dernière minute
Rétrofestivités

FETE DE LA MUSIQUE très réussie :
plus de 150 personnes avec le sourire jusqu'aux oreilles ... !!
Comme toujours, un public de 7 à 77 ans.
Deux très bons groupes « Cartel musette » et « O Deves »,
joyeux et dansants.
Pas de pluie ni de grêle.
Merci à tous les participants.
L'association « Ca brille en nous »

Solution JEU :

« ~~FAITE~~ »

CALENDRIER DES FESTIVITES

Dimanche 7 juillet – 10h :

réunion BÉNÉVOLES Festival suivie d'un apéro-dinatoire

20 et 21 JUILLET :

FESTIVAL DE « LA CHABRIOLE »

Tout le programme pages 15 à 21

ou

www.chabriole.fr

MARCHE PAYSAN

de producteurs et artisans locaux

PLACE DU VILLAGE DE St Michel

DIMANCHES 28 JUILLET – 4, 11, 18, 25 AOÛT.

Paroles sous l'arbre

Lundi 29 juillet – 19h – place du village

Lundi 26 août – 19h – Boucharnoux – (arbre précisé ultérieurement)

18 AOÛT : à St Michel - Les RETROUVAILLES

D'autres animations peuvent être proposées durant l'été : voir les affiches.

BEL ÉTÉ !

Dans les arènes naturelles

St Michel de Chabrillanoux (07)

Samedi 20 juillet

18h30

moins de 12 ans gratuits

Attention : **Préventes uniquement 20 €**
Pas de vente à l'entrée du festival

Préventes : Points de vente habituels, Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U
0 892 68 36 22 (0,34 ct/min),
www.fnac.com,
www.ticketmaster.fr.

Graines de sel
Flavia Coelho
Les Fatals Picards
Hilight Tribe

Infos : www.chabriole.fr et facebook

Dimanche 21 juillet

LA FÊTE AU VILLAGE

Organisé par le FJEP St Michel - St Maurice

Création & illustration : boris.monnier@hotmail.fr

Crédit Mutuel

---

44 ème FESTIVAL DE LA CHABRIOLE

St Michel de Chabrillanoux

LA FÊTE AU VILLAGE

DIMANCHE 21 JUILLET

14h :

Concours de pétanque en doublette

Animations et jeux gratuits : Caroussel et grande roue à pédales, fléchettes, maquillage, jeux bois.

Présentation de tracteurs anciens

Expositions Peintures : Rabah Hidra et ses amis, Didier Letheux et ses collègues du Pays de Romans

Exposition Photos : Claude Fougeirol

16h00 et 18h00 :

Danses Hip Hop et Modern Jazz :
Collectif Drôme-Ardèche

17h00

Spectacle acrobatique
Cirque de la Cabriole

18h30

Taraf de Beauchastel

BOMBINE
dansante animée
par Café noir (Bernard Fougeirol)
et DJ : Equaliz'

23h : Retraite aux Flambeaux

FEU D'ARTIFICE

Organisé par le FJEP St Michel - St Maurice - www.chabriole.fr

Crédit Mutuel

Le cirque de la Cabriole :